

## Magazine

*Internationaux 2005*

*France 2005*

*Allemagne 2005*

## Ouverture

*Heath-Bat*

*Ouverture imposée*

## Technique

*Tournoi à contraintes*

## Parties

*Suekuni - Seeley*

## Problèmes

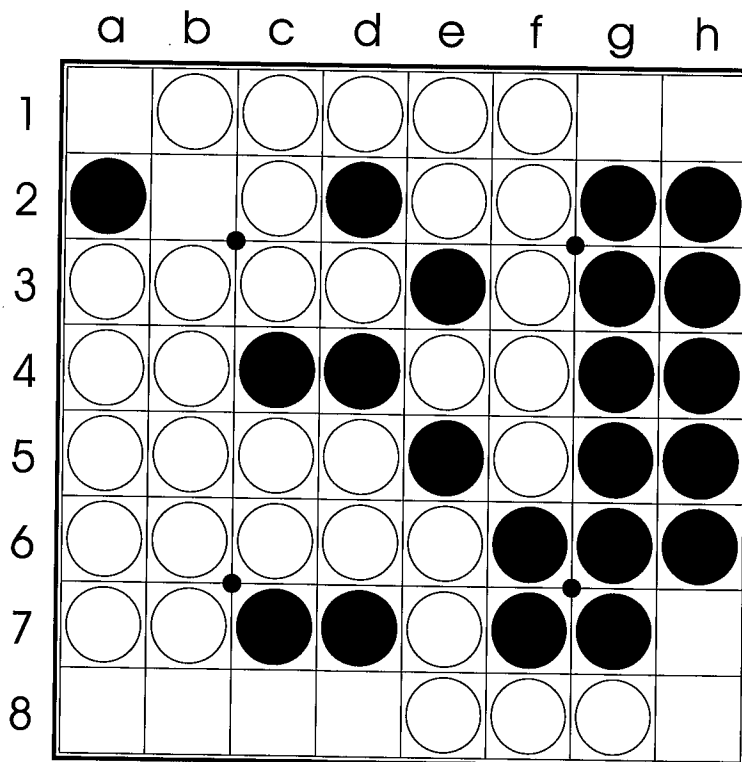
# N°77

5 euros

## Numéro spécial stage d'été

### Brightwell impérial à Bruxelles et Paris, champion d'Europe 2005

### Après 1997 et 2000, Stéphane Nicolet champion de France



Noir joue et gagne...

Stéphane Nicolet champion de France ! Normal, il était au stage d'été...  
 Nicky van den Biggelaar champion des Pays-Bas ! Facile, il était au stage d'été...  
 Michele Borassi champion d'Italie ! Évident, il était au stage d'été...  
 Mario Madrona champion d'Espagne ! Sans problème, il était au stage d'été...

Bref, vous l'aurez compris, ce stage d'été a tenu toutes ses promesses et même au-delà. 17 participants ont dormi, mangé, vaqué à leurs occupations au son des pions se retournant. Ils ont tous déjà réservé leur place pour l'an prochain. Et comme ils souhaitent vous faire partager leur bonheur, ils ont retranscrit les cours / analyses / conférences pour vous les présenter. Ce numéro de Fforum est un peu un numéro spécial stage avec les ouvertures de Thierry et Thierry, les problèmes de Stéphane, les finales de Mario, les commentaires de Manu et les contraintes d'Élie. Cela vous donnera un aperçu de la qualité othellistique des intervenants du stage (non, on ne va pas à Font-Romeu que pour la cafétéria et la patinoire...). Pas convaincus ? On me murmure du côté de la rédaction que les autres ne sont pas en reste, vous découvrirez bientôt la vie de Michele, le stage de Serge, les structures de Stéphane...

Et à part ça ? Comme je vous l'ai dit, Stéphane a été l'homme fort du championnat de France en remportant son troisième titre ; largement en tête du système suisse, il a croqué Arnaud Delaunay en finale. Mais l'homme fort de l'Europe c'est Graham Brightwell, vainqueur du grand prix d'Europe avec 4 victoires et une place de finaliste. Dommage pour Takuji Kashiwabara qui pensait avoir fait le plus difficile avec ses 3 victoires ; il ne finira que deuxième du grand prix. Si Graham reste en forme pour le mondial, cela promet. Il va retrouver à Reykjavik Ben Seeley, champion en titre, et Hideshi Tamenori, mythique quintuple champion du monde. L'équipe de France sera composée de Takuji, vainqueur du système de préqualification et du grand prix de France, de Sébastien Barre, finaliste du grand prix de France et de moi-même, second des préqualificatifs grâce à ma victoire à la sélection de Paris en janvier. Stéphane Nicolet, champion de France, a malheureusement dû déclarer forfait. Certains pays vont envoyer quatre joueurs au championnat du monde car, à la demande d'Anjar, le sponsor, un championnat féminin a été créé afin de promouvoir le jeu ; une femme pouvait donc se joindre à l'équipe de trois joueurs (qui pouvait aussi inclure des joueuses). Prévenues tardivement, les fédérations ont réagi en ordre dispersé et la FFO a décidé de boycotter cet appendice au tournoi. Qui sera le meilleur et la meilleure ? Réponse au prochain numéro...

Pour 2006, deux nouveautés. Le cercle des tournois européens s'élargit avec la création de l'étape espagnole du grand prix d'Europe. L'international de Barcelone, organisé par Mario et Oscar, aura lieu début mars. Je ne peux que vous encourager à aller dans ces tournois européens où l'on rencontre de nouveaux joueurs, de nouveaux styles de jeu et une ambiance très sympa. L'autre nouveauté est le toilettage du site internet de la FFO. Stéphane Nicolet et l'équipe de ffo-web ont entrepris de refondre complètement le site pour le rendre encore plus agréable. Vous pourrez bientôt le découvrir sur [www.ffohello.org](http://www.ffohello.org).

Pour terminer, un regret : pour la première fois depuis 17 ans, nous avons été obligés de décaler un numéro de Fforum par manque d'articles. Le numéro 76, initialement prévu au printemps 2005 n'est sorti qu'au milieu de l'été. Espérons que cela restera une exception ; vous pouvez faire que cela change en envoyant vos articles !

Quand même un carnet rose pour espérer en l'avenir : Sophie Monzauge et Emmanuel Caspard sont heureux de vous annoncer la naissance d'Alice le 3 octobre ; Antonietta et Roberto Sperandio ont eu une petite Elisa le 5 octobre ; quant à Camilla, elle est arrivée le 12 septembre chez Pamela et Paolo Fasce.

Amitiés othellistiques

			PrPar	IDF1	IDF2	IDF3	IDF4	PrGre	Paris	Total
Tastet	Marc	F	90	55			200	140	30	515
Kashiwabara	Takuji	F	140		144			200	8	492
Auzende	Frédéric	F	40	140	144	30	44	60	30	488
Lazard	Emmanuel	F	200	55		30	115		8	408
Nicolet	Stéphane	F		200					140	340
Barre	Sébastien	F	60	55	44	115	44			318
Lévy-Abégnoli	Thierry	F		13	144	30	115		0	302
Brightwell	Graham	GB							200	200
Caspard	Emmanuel	F				200				200
Andriani	Bintsa	F	15		44	30		90	8	187
Lefebvre	Thierry	F		13		115	18			146
Margarit	Éric	F	25	55	13	1	18		0	112
Dauba	Cédric	F	25		44	30			8	107
Madrona	Mario	E							90	90
de Graaf	Jan C.	NL							60	60
Ovion	Jacques	F	5	0	13	30				48
Delaunay	Arnaud	F					44			44
Butin	Pierre	F						40		40
Bougeard	Emmanuel	F		13	13		5			31
Kracyk	Roman	PL							30	30
Michel	Stéphane	F						30		30
Benoit	Serge	F		13	13	0			0	26
Lecat	Monique	B				1	10		0	11
Busutil	Michel	F	10						0	10
Capelle	Stéphane	F				1				1
Jamet	Patrick	F				1				1
Lemoine	Joane	F				1				1
Poirier	Serge	F				1				1

## Grand prix de France 2005

Voici le classement du grand prix de France 2005. Les six premiers joueurs ont disputé la finale mi-septembre et le résultat à l'issue du double toutes-roudes fut le suivant :

1. Kashiwabara Takuji 7,5
2. Barre Sébastien 6
3. Auzende Frédéric 5  
Nicolet Stéphane 5
5. Lazard Emmanuel 4,5
6. Tastet Marc 2

Malgré sa défaite 1-2 en finale, Sébastien empoche sa première demi-norme de grand-maître. Une autre demi-norme a été marquée par Frédéric suite à sa deuxième place à Bruxelles ; allez Fred un dernier (demi-)jeffort !

Du côté des maîtres, pas de nouvelle norme cette année, Thierry Lefebvre ratant la sienne de peu ; vu ses récents résultats, je ne me fais pas de soucis pour lui...

# Sommaire

- 4 ♦ Magazine**
- 12 ♦ Problèmes de prise de coin**
- 13 ♦ Ouverture : La Heath-Bat**
- 14 ♦ Suekuni — Seeley**
- 16 ♦ Problèmes de finales**
- 17 ♦ Tournoi à contraintes**
- 22 ♦ Ouverture fixée**
- 25 ♦ Solitaire**
- 26 ♦ Classement**
- 27 ♦ Les clubs**
- 28 ♦ Agenda**

Ont participé à ce numéro :

Élie CALI  
 Emmanuel CASPARD  
 Emmanuel LAZARD  
 Monique LECAT  
 Thierry LEFEVRE  
 Thierry LÉVY-ABÉGNOLI  
 Mario MADRONA  
 Stéphane NICOLET  
 Serge POIRIER  
 Klod QUAZZO  
 Marc TASTET

Directeur de la publication :  
*Jean-Manuel MASCORT*  
 Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*  
 Rédacteur en chef adjoint,  
 maquettiste : *Emmanuel LAZARD*  
 Secrétaire de rédaction :  
*Marc TASTET*  
 Diagrammes :  
 Cassio par *Stéphane NICOLET*  
 Calcul du classement :  
 Jech par *Thierry BOUSCH*  
 Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

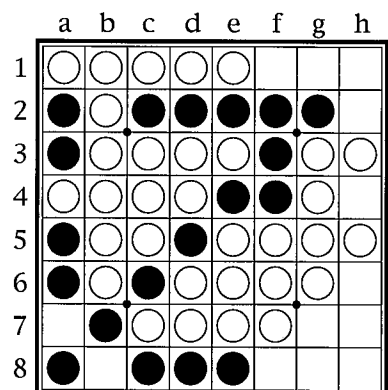
## Composition du conseil de la FFO

Président : Jean-Manuel MASCORT  
 Trésorier : Dominique SCHERNO  
 Secrétaire : Serge POIRIER  
 Membres du conseil : Serge BENOIT,  
 Cédric DAUBA, Arnaud DELAUNAY,  
 Monique LECAT, Claude QUAZZO,  
 Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Fédération Française d'Othello  
 BP 383, 75626 PARIS Cedex 13  
 © 06 78 50 82 15  
 contact@ffothello.org  
 OTHELLO® est une marque déposée,  
 distribuée par MATTEL France

## La gaffe du trimestre

Pas beaucoup de libertés pour Blanc, mais, je vois une belle arnaque... Si je retire à Noir l'accès en a7, je pourrai jouer b8 puis a7 avec un max de pions définitifs. Bon, finalement, c'est facile ce jeu : 48.f1, Noir prend le coin, 50.b8 et 52.a7, avec une suite possible gagnant 27-37. Sauf, sauf, sauf... que Noir n'a aucune raison de prendre le coin ! 48.f1, 49.f8!! et c'est maintenant Blanc qui n'a plus de coup. Il fallait jouer 48.b8 a7 h1 et la parité pour gagner 29-35.



Blanc joue... et gaffe !

## Bruxelles 2005

Presque un sans-faute pour Graham qui, invaincu dans le système suisse, trébuche dans la deuxième partie de la finale. Fred fait un superbe tournoi et, de peu, rate le coche dans la dernière partie.

Graham reprend l'avantage au grand prix d'Europe.

### Classement final

1. Brightwell G. {GB} 11/11 +2
2. Auzende F. {F} 8 +1
3. Tsuchida D. {J} 7,5 +2
4. Tamaki S. {J} 7,5 +1
5. Kashiwabara T. {F} 7,5
6. Peczkowski P. {PL} 7
- Dousse S. {CH} 7
8. Caspard E. {F} 6,5
- Zieba A. {PL} 6,5
- Lefebvre T. {F} 6,5
11. Barre S. {F} 6
- Tastet M. {F} 6
- Schotte T. {B} 6
- Fransen M. {NL} 6
- Hoetjes T. {NL} 6
- Margarit É. {F} 6
17. Dauba C. {F} 5,5
18. Szyszko L. {PL} 5
- Hobo R. {NL} 5
- Kazimierczuk M. {PL} 5
- Helmes S. {NL} 5
- Zieba G. {PL} 5
- Sneek M. {NL} 5
- Ortegat V. {B} 5
- Budino R. {E} 5
26. Kraczyk R. {PL} 4,5
27. Andriani B. {F} 4
- Lecat M. {B} 4
- Szyszko K. {PL} 4
30. Reunes N. {B} 3
31. de Boer R. {NL} 2
- de Boer A.L. {NL} 2
33. de Graaf C. {NL} 1

### Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	57	34	36	49	35	48	46
2	53	58	9	29	30	47	45	25
3	55	51	44	4	7	8	24	23
4	52	54	3	○	●	6	18	22
5	50	41	5	●	○	1	16	21
6	38	33	10	2	14	13	17	26
7	43	39	12	11	15	19	37	27
8	40	42	28	31	32	20	60	59

Auzende 23-41 Brightwell

### Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	52	56	33	32	31	48	53
2	51	39	29	17	16	22	34	54
3	26	30	11	20	5	12	19	46
4	35	23	13	○	●	4	15	42
5	36	18	6	●	○	1	21	44
6	37	14	7	8	3	2	25	43
7	38	57	24	10	9	27	41	45
8	55	49	60	47	28	40	59	58

Brightwell 27-37 Auzende

### Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	40	43	44	55	41	49	54
2	60	52	33	36	20	42	53	56
3	38	37	39	24	5	30	29	34
4	22	16	27	○	●	4	35	57
5	31	17	3	●	○	1	21	58
6	50	25	6	2	7	14	18	19
7	46	51	12	9	13	8	26	48
8	32	23	11	28	10	47	15	45

Auzende 22-42 Brightwell

## Paris 2005

Un plateau cosmopolite à Paris où nous avons le plaisir de voir Mario Madrona, en provenance de Barcelone, et Yukiko Tatsumi, une joueuse japonaise venue en compagnie de notre pilier asiatique, Kyoko Takeda ; sans oublier tous nos fidèles.

Comme à son habitude, Stéphane, frais arrivé de la criée bretonne, fait course en tête. Mais l'homme fort cette année est anglais et ne laisse personne lui barrer la route, qu'il soit marin d'eau douce ou montagnard grenoblois. Des cinq tournois internationaux auxquels il a participé, Graham en a gagné quatre et terminé « seulement » deuxième dans le dernier... Il remporte ainsi le grand prix d'Europe 2005. Avec trois victoires, Takuji a bien essayé de la suivre mais doit se contenter de la deuxième marche du podium, complété par Frédéric Auzende. Ce fut une saison passionnante, avec du suspense : rendez-vous l'an prochain en commençant par Venise, Cambridge et, nouveauté, Barcelone !

### Classement final

1. Brightwell G. {GB} 8/11 +2
2. Nicolet S. {F} 9 +0
3. Madrona M. {E} 7 +2
4. de Graaf J.C. {NL} 7 +0
5. Tastet M. {F} 7
- Kraczyk R. {PL} 7
- Auzende F. {F} 7
8. Kashiwabara T. {F} 6,5
- Lazard E. {F} 6,5
- Dauba C. {F} 6,5
- Andriani B. {F} 6,5
12. Tatsumi Y. {J} 6
- Di Meglio F. {F} 6
- Margarit É. {F} 6
15. Lévy-Abégnoli T. {F} 5,5
- Zieba G. {PL} 5,5
17. Kazimierczuk M. {PL} 5
- Takeda K. {J} 5
19. Zieba D. {PL} 4
- Hoetjes T. {NL} 4
- Lecat M. {B} 4
- Busuttill M. {F} 4
23. Benoit S. {F} 3
- Sneek M. {NL} 3
25. Pridmore B. {GB} 2,5
26. Zieba K. {PL} 1,5

### Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	43	42	41	40	15	35	50
2	60	58	38	9	10	16	51	45
3	44	59	13	8	6	5	14	18
4	57	39	7	○	●	4	17	36
5	56	20	3	●	○	1	29	19
6	55	34	11	2	24	27	12	33
7	53	54	23	21	22	28	37	48
8	49	32	31	30	25	26	47	46

Nicolet 25-39 Brightwell

### Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	47	34	45	46	35	41	60
2	50	48	31	33	20	40	59	39
3	51	22	29	10	5	17	23	28
4	52	30	15	○	●	4	32	36
5	25	24	8	●	○	1	21	38
6	42	27	9	12	3	2	11	37
7	43	44	26	6	16	7	56	55
8	53	54	18	19	13	14	58	57

Brightwell 38-26 Nicolet

**Sélection open — Rennes**

Six joueurs (cinq locaux et un Parisien) ont participé à cette sélection qui se déroulait dans le cadre d'une soirée jeux « Les Noctambules » à la Maison de quartier La Touche. Très bonne ambiance (merci Dominique et Sylvie pour l'accueil et les tapas), bruyante parfois mais les joueurs ont su rester concentrés jusqu'au bout de la nuit (le tournoi s'est déroulé entre 20h30 et 0h30).

Serge Poirier remporte le tournoi suivi de Charles Molia qui confirme sa forme du moment en battant Serge Benoit (troisième) et Jacqueline Hervé (quatrième) qui complètent le groupe des quatre qualifiés pour le championnat de France 2005. À la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> place on retrouve Nicolas Cebile (qui était initialement venu pour jouer au jeu de cartes « Le seigneur des anneaux » et qui s'est joint à nous faute d'adversaires) et Damien Marquetrie (qui avait suivi les initiations du samedi après-midi à la Maison de quartier).

Rendez-vous en 2006 à la maison de quartier La Touche qui abritera le club de Rennes qui déménage après cinq années passées à la MJC La Paillette et espère ainsi se développer.

**Sélection juniors — Rennes**

Seuls trois joueurs ont répondu présents pour cette sélection qui se déroulait à la Maison de quartier La Touche. Charles Molia qui l'avait emporté l'année dernière et grand favori, Kevin Goulois un habitué de la MJC qui avait été très enthousiaste lors des animations mensuelles Othello du samedi après-midi et qui avait participé à la fête du jeu, Cindy Barbier, déjà une habituée qui tentait de nouveau sa chance après la sélection du Rheu où elle n'avait pu se qualifier. Ces trois jeunes joueurs se sont donc affrontés lors d'un double toutes-roudes qui a vu Charles remporter ses quatre parties facilement. Cindy et Kevin empochant chacun un point avec les blancs lors de leurs deux affrontements. Ces trois jeunes joueurs sont donc qualifiés pour la finale. Charles Molia se positionnant comme un outsider face au tenant du titre Patrick Jamet.

**Sélection juniors — Le Rheu**

Florian Aubrée remporte son premier tournoi. Après avoir été longtemps dans l'ombre de Thibault Poirier, Florian a remporté la sélection du Rheu en battant pour la première fois le champion rheusois en titre sur le score de 33-31. Sur les sept ron-

des, il ne concédait qu'une défaite contre Soline Hardy très concentrée jusqu'au bout qui termine troisième. Thibault n'a pas su profiter de ce faux pas en lâchant un point supplémentaire face à Chloé Le Blanc et termine à la deuxième place. Emmanuel Thouin en ne perdant que contre les trois premiers prend la quatrième place et décroche sa première qualification pour la finale après deux participations précédentes moins heureuses. La surprise est venue d'Antoine Poirier (7 ans et demi), sur les traces de son grand frère il termine à la cinquième place à égalité avec Marie Bénard qu'il a d'ailleurs battu. Ces deux jeunes joueurs complètent donc la liste des qualifiés pour la finale 2005 à Paris au mois de novembre.

**Classement final**

1. Aubrée Florian	6/7
2. Poirier Thibault	5
3. Hardy Soline	4,5
4. Thouin Emmanuel	4
Poirier Antoine	4
Bénard Marie	4
7. Le Blanc Chloé	3
Gillaux Alizée	3
Barbier Cindy	3
10. Bocquet Tabatha	2,5
11. Brisset Maxime	2
12. Rousset Cyril	1

Magazine  
**Championnat d'Allemagne**

Le 3 septembre 2005, seize joueurs se sont retrouvés à Berlin pour participer au championnat d'Allemagne. Jamais auparavant ce championnat n'avait réuni autant de joueurs de qualité. Quatre joueurs polonais de bon niveau nous ont fait le plaisir de venir, et bien sûr, les meilleurs joueurs allemands ont répondu présent : Andreas Höhne, champion d'Europe 2004, et Matthias Berg, champion d'Allemagne depuis plusieurs années déjà.

Sans surprise, les joueurs de Berlin se sont présentés : André Klaiss, Tomoko Hass (une joueuse japonaise) et moi-même. À noter, la présence sympathique de Nicolas Bouchaala, un Français qui habite Berlin depuis 15 ans, et qui a découvert Othello par l'inoubliable « Jeux et

Stratégie ». Il participait ici à son premier tournoi et a accepté de faire l'anti-bip (il se serait contenté d'observer les parties si nous avions été un nombre pair de participants, n'étant pas sûr au départ de pouvoir jouer toutes les rondes).

Toute cette joyeuse petite bande s'est retrouvée au café *Abu Jack*, situé au cœur de Berlin, un café libanais aux spécialités culinaires largement appréciées pendant la pause midi. Le tournoi s'est déroulé en sous-sol, dans une petite salle qui nous était réservée : la luminosité était un peu limitée pour nos activités, mais après avoir ajouté quelques lampes, le tournoi pouvait démarrer dans de bonnes conditions : nous avions suffisamment de place et beaucoup de silence.

Je prends facilement la tête du tournoi après la première ronde, en atomisant un joueur débutant 64-0 ; Matthias et André gagnent également leur première partie sur des très gros scores. Pendant ce temps, Roman Kraczyk crée la surprise en battant Andreas Höhne 40 à 24. Ce joueur polonais est désormais un habitué des tournois du grand prix d'Europe et les heures passées à jouer sur internet en font un redoutable adversaire.

Avec une forte disparité dans les niveaux de jeu des participants, le système suisse était le bienvenu.

Arek Zieba, qui m'avait déjà battu deux fois lors de nos deux rencontres précédentes, n'a pas failli à son habitude, et malgré une ouverture catastrophique pour lui, je me retrouve vite en position perdante après une

suite de coups très approximative. Nicolas gagne fièrement sa première partie, tandis que Matthias et André montent en tête du classement, une place qu'ils ne quitteront plus.

À la fin du tournoi, Matthias garde son titre sans surprise, et André prend une très belle seconde place. La troisième place est par contre très disputée : Roman a battu Andreas, qui m'a battu, mais j'ai battu Roman... et au petit jeu des victoires et défaites circulaires, nous nous re-

trouvons à sept joueurs ayant quatre victoires sur sept matchs. La chance était de mon côté ce jour-là et le départage me place en troisième place.

Après une remise des trophées conviviale, nous nous sommes promis de nous retrouver l'année prochaine. Serez-vous également de la partie ?

#### Classement final

- |                  |     |
|------------------|-----|
| 1. Berg Matthias | 7/7 |
| 2. Klaiss André  | 6   |
| 3. Quazzo Claude | 4   |

- |                       |   |
|-----------------------|---|
| Zieba Grzegorz        | 4 |
| Höhne Andreas         | 4 |
| Reininghaus Martin    | 4 |
| Kraczyk Roman         | 4 |
| Sommer Christian      | 4 |
| Malachewitz Dirk      | 4 |
| 10. Zieba Arek        | 3 |
| Hass Tomoko           | 3 |
| Szyszo Krzysztof      | 3 |
| 13. Bouchaala Nicolas | 2 |
| Murawski Stefan       | 2 |
| 15. Kleinecke Michael | 1 |
| Pretz Sebastian       | 1 |

## Magazine Championnat de France

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Pour la première fois depuis 2002, le championnat de France a rassemblé des joueurs issus de sélections régionales. Le nombre de participants a sensiblement baissé, passant de vingt-trois l'an dernier à dix-neuf cette année. Le mode de qualification n'explique pas tout. Il faut aussi noter l'absence de quelques piliers dont le tenant du titre lui-même, Marc Tastet. Pour sa part, Philippe Juhem, qui avait gagné son septième titre en 2003 et n'avait pas brillé en 2004, n'a participé à aucune sélection. En revanche, on note le retour de Paul Ralle, qui fut six fois champion de France. Notons également qu'Éric Margarit, Bintsa Andriani, Stéphan Bernou, Jacques Ovion (qui a décliné l'invitation) et votre serviteur ont bénéficié de *wild-cards*, suite à l'annulation des sélections qui devaient avoir lieu à Paris début septembre et à Parthenay début juillet. Pour la troisième année consécutive, la compétition nationale se déroule au club de bridge de la rue Lecourbe. Un endroit à la fois calme, agréable et bien éclairé par la lumière diurne de ce samedi 24 septembre.

Précision préliminaire : les courts commentaires de parties que je vais commettre dans ces pages portent sur des coups qui, selon l'analyse informatique, représentent des tournants. Il s'agit donc forcément de coups faibles puisque lorsqu'un joueur opte pour un bon coup, il ne prend aucun avantage particulier tant que son adversaire répond par un coup du même acabit. Mais il va sans dire que certains coups faibles joués en finale l'ont été sous la pression du temps.

### 1. Stéphane Nicolet perd d'entrée

Lors de la première ronde (qui démarre à dix heures), le futur cham-

pion de France essuie d'entrée de jeu sa seule véritable défaite de tout le tournoi, finale incluse !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	40	39	24	33	36	26	48	54
2	41	42	16	19	11	12	47	55
3	22	14	3	18	10	50	51	45
4	37	15	13			25	28	29
5	32	17	8			1	4	30
6	23	6	5	2	20	9	7	31
7	38	44	21	27	34	35	57	56
8	43	49	46	52	53	60	59	58

Lévy-Abégnoli 34-30 Nicolet

Sans doute mal réveillé, il perd 34-30 avec les blancs, en conservant la parité mais en laissant son adversaire faire un peu trop de pions définitifs.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○		
2	●	○	○	○	○	○		
3	●	○	○	●	○			●
4	●	○	●	●	○	○	●	●
5	●	○	○	○	○	●	○	●
6	●	○	○	○	●	○	●	●
7	●	○	●	●	●			
8	●							

Après 45.h3

En fait, Noir a presque toujours un léger avantage mais offre, avec 45.h3, des finales gagnantes (30-34) commençant par 46.b8 ou 46.g3 qui, il est vrai, semblent faciles à jouer pour Noir. Stéphane préfère 46.c8 dont l'intérêt premier est de couper

provisoirement l'accès à b8. Mais Noir retrouve cet accès avec 47.g2 qui, en retournant b2, assure le gain de nombreux pions définitifs dans la colonne b grâce à 49.b8.

Parmi les autres favoris, Takuji Kashiwabara (Blanc) bat Emmanuel Caspard sur le score sans appel de 19-45. Manu commet une bourde en sortie d'ouverture et ne cesse de s'enfoncer tout au long de la partie. De son côté, Emmanuel Lazard, finaliste l'an dernier, gagne 39 à 25 contre Serge Poirier, tandis qu'Arnaud Delaunay ne laisse aucune chance à Thierry Lefebvre, qui n'en reste pas moins la révélation de l'année. À noter également le bon départ de Paul Ralle qui gagne contre Frédéric Auzende (42-22).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	43	60	42	40	46	59	57
2	38	55	28	41	29	27	51	58
3	37	39	3	4	24	8	48	21
4	35	33	5			6	20	34
5	36	23	22			1	12	15
6	26	18	11	2	9	7	13	44
7	50	47	16	17	10	14	32	49
8	52	53	31	30	25	19	54	45

Caspard 19-45 Kashiwabara

### 2. les grands-maîtres se réveillent

Sans doute vexé d'être battu aussi facilement, Emmanuel Caspard se venge contre un Serge Poirier qui ne parvient à sauver que neuf pions. Quant à Stéphane Nicolet, il gagne exactement sur le même score contre l'autre Serge, Benoît du nom de ses ancêtres ! Les autres grands-maîtres poursuivent leur œuvre. Takuji Kashiwabara atomise Yi Liang (58-6)

alors que Frédéric Auzende (presque grand-maître) ne laisse que six pions à Thierry Lefebvre (dont on peut rappeler qu'il est la révélation de l'année). Sébastien Barre gagne très largement contre Bintsa Andriani. Enfin, Emmanuel Lazard bat Paul Ralle 27-37 dans une partie assez équilibrée jusqu'au coup 38.e1 d'Emmanuel, particulièrement mal inspiré, du moins si l'on se réfère à l'analyse informatique. Car humainement, e1 semble bien anodin. Paul devient alors nettement gagnant. Mais plus tard, il commet plusieurs coups faibles qui redonnent le gain à son adversaire.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	41	31	39	38	25	58	55
2	50	51	40	18	21	20	32	30
3	53	46	14	7	5	22	24	27
4	47	43	12	○	●	4	11	28
5	45	44	3	●	○	1	13	17
6	49	48	6	2	9	8	16	26
7	54	60	29	10	19	15	33	35
8	59	56	23	36	37	42	57	34

Ralle 27-37 Lazard

### 3. faux pas de Delaunay et Caspard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	45	54	32	30	34	56	60
2	53	51	28	21	33	19	55	25
3	42	29	3	4	12	11	26	24
4	43	31	5	○	●	6	13	23
5	41	20	10	●	○	1	8	22
6	40	39	38	2	9	7	16	17
7	48	46	37	35	15	14	44	27
8	47	49	36	50	59	18	58	57

Caspard 46-18 Ralle

Après un déjeuner dans un restaurant japonais, les dix-neuf joueurs se pressent devant la feuille d'appariements de la troisième ronde. Les plus perspicaces constatent que le système suisse n'a pas encore produit tous ses effets. On pourrait certes estimer que la partie entre Emmanuel Caspard et Paul Ralle est déjà un match au sommet. Mais en réalité, tous deux ont déjà perdu une partie et aucun ne montrera une forme éblouissante au cours du week-end. On notera quand même que Manu l'emporte 46 à 18.

Finalement, la partie qui semble la plus prometteuse se déroule entre

Emmanuel Lazard, deuxième l'an dernier, et Arnaud Delaunay, troisième en 2003.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	56	38	39	35	31	40	57
2	22	41	10	34	32	26	55	30
3	17	9	3	4	33	25	19	29
4	21	8	5	○	●	6	20	24
5	15	14	7	●	○	1	23	27
6	16	18	12	2	13	37	36	28
7	59	49	44	11	43	50	54	53
8	60	48	47	42	45	46	51	52

Lazard 35-29 Delaunay

Elle sera effectivement serrée puisque Emmanuel l'emportera avec les noirs, 35-29. Le milieu de partie est assez équilibré mais tourne à l'avantage de Blanc à partir du coup 31 et jusqu'au coup 52. En effet, après le 51.g8 d'Emmanuel, Arnaud répond 52.h8, apparemment sans voir que l'insertion de Noir en 53.h7 retourne e4, ce qui permet de contrôler la diagonale. Arnaud tient encore une nulle, gâchée par 56.b1 qui, en retournant les deux cases X ouest, sacrifie deux bords et abandonne finalement trois pions de la colonne b, sur les six retournés par ce coup malheureux.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	○		
2	○	●	●	○	●	○		○
3	○	●	●	○	○	●	●	○
4	○	●	●	○	○	○	○	○
5	○	●	○	●	○	○	○	○
6	○	●	●	○	●	○	○	○
7		●	●	●	○	●		
8		○	○	○	○	○	●	

Après 51.g8

Sur une table voisine, Stéphane Nicolet poursuit sa remontée en battant Yi Liang 27-37. Thierry Lefebvre commence enfin à justifier les espoirs placés en lui par la FFO (et par son fan club) en décrochant sa première victoire au détriment de Stéphan Bernou. Quant à moi, je suis nettement gagnant contre Bintsa Andriani pendant toute la partie et je laisse bêtement échapper le gain au coup 45, puis la nulle, en toute fin de partie. En regardant la partie, je me demande comment j'ai pu terminer si

mal. La pression sans doute. À l'issue de la troisième ronde, seuls Takuji Kashiwabara, Sébastien Barre et Emmanuel Lazard sont invincibles.

### 4. Emmanuel Lazard seul à quatre points !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	39	24	22	32	37	57	60
2	19	49	9	11	31	27	52	51
3	18	8	3	4	10	28	46	50
4	13	14	5	○	●	6	25	44
5	23	20	7	●	○	1	47	45
6	21	12	15	2	16	17	42	43
7	54	41	29	26	30	38	58	59
8	48	53	40	34	33	35	36	55

Kashiwabara 21-43 Lazard

Après avoir battu Serge Poirier, Paul Ralle, puis Arnaud Delaunay, Emmanuel Lazard doit maintenant gagner contre Takuji Kashiwabara s'il veut se maintenir en tête. À vrai dire, l'analyse de la partie est particulièrement limpide. Takuji sort très brutalement de la *Nicolet*, avec 13.a4. 13.b4 était le seul coup qui conservait l'équilibre mais quand un joueur, Takuji de surcroît, a décidé qu'il voulait sortir son adversaire de sa bibliothèque...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2			●	●				
3		○	○	●	○			
4			●	○	●	○		
5			○	●	●	●		
6		○		○				
7								
8								

Après 12.b6

### Classement des six premiers après la quatrième ronde

1. Lazard Emmanuel	4/4
2. Kashiwabara Takuji	3
Barre Sébastien	3
Delaunay Arnaud	3
Nicolet Stéphane	3
Auzende Frédéric	3
Caspard Emmanuel	3

Emmanuel Lazard termine la ronde seul en tête car dans le même temps, Sébastien Barre subit son premier échec en ne sauvant, avec les

blancs, que 25 pions contre Arnaud Delaunay.

Parmi les autres prétendants au titre, Emmanuel Caspard bat Bintsu Andriani 25-39, Stéphane Nicolet gagne encore (54-10 contre Bruno Gauthier) et Yi Liang bat Paul Ralle (23-41).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	24	23	27	28	53	55
2	49	50	22	20	21	25	54	56
3	42	30	3	4	9	10	14	12
4	38	39	5			6	11	17
5	33	37	31			1	8	18
6	36	32	34	2	13	7	15	59
7	48	46	19	35	26	16	57	60
8	47	43	40	41	29	44	45	58

Delaunay 39-25 Barre

### 5. Stéphane Nicolet rejoint la tête

Après avoir perdu à la première ronde, Stéphane Nicolet a incontestablement profité du système suisse, rencontrant quatre adversaires à sa portée. Aurait-il sciemment décidé de faire le sous-marin ? Mais les bonnes choses ont une fin. Ayant refait surface, il rencontre à la cinquième ronde (sur la table numéro 1), un Manu Lazard encore invaincu mais qui s'inclinera de justesse, 31-33.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	51	43	41	42	39	60	59
2	21	46	10	40	38	37	44	35
3	20	9	3	4	13	25	36	32
4	19	8	5			6	28	31
5	18	16	7			1	26	34
6	17	15	14	2	24	23	27	33
7	48	22	12	11	30	29	54	56
8	47	49	58	57	45	52	53	55

Lazard 31-33 Nicolet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	●	●	●	○	●		
2	○	●	●	○	○	○	○	●
3	○	●	○	●	○	○	○	●
4	○	●	●	○	○	○	○	●
5	○	●	○	○	○	○	○	●
6	○	●	●	○	○	○	○	●
7	○	●	●	○	○	○		
8	●	●			○	○	○	

Après 54.g7

À vrai dire, Manu a toujours eu l'avantage, laissant juste une nulle entre les coups 40 et 44 avant de reprendre l'ascendant. Mais pris par le temps, il a laissé échappé un gain (qui n'était que de deux pions), au coup 55.h8. En jouant plutôt h7 puis h1 pour stabiliser le bord est (ou l'inverse), il se ferait le trou pair du bord sud (c8-d8), ce qui lui aurait assuré le gain de la parité locale et finalement, celui de la partie. Mais l'histoire ne s'est pas passée ainsi.

À la table numéro 2, Sébastien Barre et Takuji Kashiwabara se neutralisent, terminant donc 32-32. Décidément, lors de cette cinquième ronde, les hommes de tête ont du mal à se départager ! En effet, à la table numéro 3, Arnaud Delaunay bat Emmanuel Caspard sur le score de 33 à 31 !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	16	14	13	12	20	47	52
2	46	44	15	9	11	10	51	39
3	36	37	17	8	6	5	23	24
4	27	21	7			4	22	35
5	43	18	3			1	30	31
6	42	26	25	2	19	29	28	33
7	55	49	40	34	32	38	41	50
8	54	53	56	57	58	60	59	48

Barre 32-32 Kashiwabara

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	36	38	33	59	58	54
2	41	42	31	35	32	27	60	25
3	40	34	3	4	18	8	15	20
4	37	24	5			6	17	21
5	53	29	22			1	13	16
6	44	28	11	2	9	7	12	19
7	39	43	30	23	10	14	26	50
8	57	56	45	47	46	48	55	49

Caspard 31-33 Delaunay

Dans le même temps, Frédéric Auzende, déjà à trois points sur quatre possibles, bat Serge Poirier 42-22. Plus bas dans le classement, Thierry Lefebvre aligne sa troisième victoire consécutive en battant Bintsu Andriani 23-41. À l'issue de cette cinquième ronde, Stéphane Nicolet rejoint Manu Lazard en tête. Arnaud Delaunay et Frédéric Auzende sont également à quatre points. Il n'y a donc plus de joueur invaincu. Dernière, Manu Caspard et Takuji Ka-

shiwabara ne sont qu'à un demi-point.

### 6. Stéphane Nicolet confirme mais Manu Lazard gagne aussi

Stéphane Nicolet est décidément en grande forme. Opposé au futur finaliste Arnaud Delaunay, il l'emporte 21-43. Peu de chose à dire sur cette partie dominée par le vainqueur dès la sortie d'ouverture (vers le coup 23) et jusqu'à la finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	56	59	60	37	41	50	49
2	29	55	53	35	34	30	42	57
3	52	16	3	4	9	36	40	58
4	26	23	5			6	39	43
5	25	12	10			1	31	32
6	24	15	11	2	7	8	33	38
7	28	51	22	13	14	27	44	47
8	48	21	18	19	20	17	46	45

Delaunay 21-43 Nicolet

Stéphane Nicolet a certes gagné mais Manu Lazard en ayant fait autant, les deux grands-maîtres règnent désormais sans partage en tête du classement. Manu était pour sa part opposé à Frédéric Auzende (Blanc), qui domine le milieu de partie jusqu'au coup 38.g7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1					●			
2					●	○		
3	○	●	●		○	○	○	●
4	○	○	●	○	○	○	○	●
5	○	●	○	○	○	○	○	●
6		○	○	○	○	○	○	●
7			○	○	○	○		
8		○	○	○	○			

Après 37.h6

Fort de la parité naturelle, Blanc décide alors de jouer une case X dans un trou impair. Probablement logique pour la plupart des joueurs. Mais il s'agit en fait d'un coup nettement perdant. Il fallait tout de même déboucher le seul coup gagnant, en l'occurrence 38.a2, suivi dans presque tous les cas par 40.a6. Ces deux temps ainsi gagnés sur le bord ouest auraient fait la différence.

Parmi les autres protagonistes, notons les victoires de Sébastien Barre contre Yi Liang (30-34) et de

Takuji Kashiwabara contre Thierry Lefebvre (13-51). Derrière le duo de tête composé de Nicolet et Lazard, on retrouve donc logiquement Kashiwabara et Barre qui ont une demi-longueur d'avance sur Delaunay, Caspard et Auzende.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	46	47	33	48	50	51
2	56	54	45	41	32	34	49	52
3	30	23	5	42	31	7	10	13
4	29	27	12			4	9	26
5	28	17	8			1	35	36
6	43	24	11	6	3	2	22	37
7	44	60	14	15	18	16	38	40
8	59	21	20	19	25	58	57	39

Lazard 37-27 Auzende

### 7. Stéphane Nicolet seul en tête !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	55	56	47	45	60	53
2	43	40	10	26	48	18	59	50
3	35	9	3	4	13	30	29	27
4	37	8	5			6	16	31
5	36	20	7			1	25	28
6	38	24	19	2	14	15	41	32
7	39	54	12	11	17	34	42	33
8	57	46	21	44	23	22	58	49

Kashiwabara 32-32 Nicolet

Alors que l'après-midi se meurt, les dix-neuf joueurs entament la septième ronde. Stéphane Nicolet montre qu'il est non seulement en grande forme mais également en réussite. Après avoir déjà gagné 33-31 à la cinquième ronde, il joue à nouveau les équilibristes contre Takuji Kashiwabara et l'emporte à nouveau par le plus petit écart possible. Le score de 33-31 ? Non, pas vraiment ! En réalité, les deux couleurs se partagent équitablement les 64 pions. Mais le décompte final donne Stéphane gagnant. En fait, il s'agit d'une erreur de retournement durant la finale blitzée par les deux joueurs. Une petite curiosité : Noir possède les quatre coins et ne laisse à Blanc que sept pions sur les bords ! Et pourtant la victoire n'est pas au rendez-vous. Une illustration éclatante de la puissance de la parité ? Même pas car Noir est parvenu à la gagner localement en forçant Blanc à le laisser passer après 58.g8 !

Après avoir aligné six victoires consécutives, notamment contre ses poursuivants immédiats, Stéphane Nicolet se retrouve pour la première fois seul en tête. Derrière lui, Sébastien Barre pointe en deuxième position grâce à sa victoire contre Emmanuel Lazard (38-26). Ce dernier est relégué à la troisième place en compagnie d'Arnaud Delaunay et d'Emmanuel Caspard, qui battent respectivement Frédéric Auzende (28-36) et Paul Ralle (44-20).

### Classement des six premiers après la septième ronde

1. Nicolet Stéphane 6/7
2. Barre Sébastien 5,5
3. Delaunay Arnaud 5  
Lazard Emmanuel 5  
Caspard Emmanuel 5
6. Kashiwabara Takuji 4,5

### 8. Delaunay et Lazard restent au contact de Nicolet

Le dimanche 25 septembre au matin, les joueurs arrivent plus tôt que la veille, la première ronde démarrante à neuf heures. Consternation : Éric Margarit manque à l'appel. Le Bip est donc supprimé et les dix-huit joueurs qui n'ont pas eu de panne de réveil jouent entre eux en respectant scrupuleusement les appareillages.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	51	48	43	50	45	59	60
2	54	52	41	40	44	55	58	49
3	33	42	3	4	29	31	32	23
4	34	18	5			6	19	22
5	36	20	16			1	8	11
6	35	25	17	2	9	7	14	12
7	47	39	24	15	30	10	56	13
8	46	38	37	26	27	21	28	57

Nicolet 40-24 Barre

En l'occurrence, Stéphane Nicolet est opposé à Sébastien Barre qu'il bat sur le score de 40-24. La partie est relativement équilibrée jusqu'au coup 46.a8 qui donne le gain à Noir. Blanc s'enfoncé encore davantage avec 50.e1. Mais ces deux coups (46.a8 et 50.e1) ne sembleront pas illogiques à la plupart d'entre nous. En particulier, 50.e1 joue la parité en forçant les coups de Noir (mais lui laisse finalement beaucoup de pions). Alors que le bon coup, 50.g2, donne le coin, donc sept pions définitifs, sans contrepartie évidente !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	●		●		
2			○	○	●			●
3	●	○	○	●	○	○	●	●
4	○	○	●	●	○	●	○	●
5	○	●	●	○	●	●	○	●
6	●	●	○	●	●	●	○	●
7	●	●	●	●	○	○		●
8	○	○	○	○	○	○		

Après 49.h2

Pendant ce temps, Emmanuel Lazard prend le meilleur sur son presque homonyme Emmanuel Caspard sur le score de 36-28. Au passage, les deux hommes ont démenti tout projet de fusion, infirmant les conjectures de certains observateurs qui prétendaient que la nouvelle entité s'appellerait Emmanuel Lascard... Bon d'accord, je sors !

Sur une table forcément voisine, Arnaud Delaunay bat Takuji Kashiwabara. Après cette ronde, Arnaud Delaunay et Emmanuel Lazard restent à un point du premier tandis que Sébastien Barre est repoussé à un point et demi.

### 9. regroupement derrière Nicolet

Stéphane Nicolet est opposé à Emmanuel Caspard. Une partie qui est à l'Othello ce que PSG-OM est au football.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	57	43	42	45	48	49	60
2	38	58	56	33	26	44	47	59
3	35	41	25	7	5	18	12	14
4	36	24	17			4	11	29
5	39	34	3			1	19	32
6	37	28	6	2	9	8	13	16
7	40	46	20	10	15	27	50	54
8	53	23	22	21	30	31	51	52

Nicolet 34-30 Caspard

Stéphane l'emporte de peu sur le score de 34-30. Il prend un léger avantage en milieu de partie puis la situation s'inverse en quelques coups. Mais Manuel lâche la partie au coup 46.b7 dont l'objectif est probablement de contrôler la diagonale. Mais Noir reprend accès au coin a8 en déposant délicatement un pion sur la case X opposé (47.g2), dans un trou impair. Ce coup n'est toutefois pas le meilleur. Pour des raisons bien

difficiles à analyser, il fallait certes jouer g2 mais seulement après 47.h2 48.h1. 47.g2 offre une nulle que Manu tient durant quelques coups avant de s'incliner. Il faut dire que la finale était compliquée et que le temps manquait.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	●			
2	○			●	●		○	
3	○	●	●	○	●	○	○	○
4	○	●	●	○	●	●	○	○
5	○	●	○	●	●	○	○	○
6	○	○	●	●	●	●	○	○
7	○		●	○	●	●		
8		●	●	●	●			

Après 45.e1

Sur la table numéro deux, Thierry Lefebvre bat Emmanuel Lazard dans une partie très serrée. La révélation de l'année confirme qu'il est bien... la révélation de l'année. Quant à Emmanuel Lazard, il reste à la seconde place, désormais en compagnie de trois autres compétiteurs : Bintsa Andriani, Arnaud Delaunay (battu par Bintsa) et Thierry Lefebvre. Derrière, Sébastien Barre perd contre Frédéric Auzende (24-40) et Takuji Kashiwabara bat Thierry Lévy-Abégoli (27-37).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	56	54	52	50	42	43	44
2	58	57	55	53	51	27	46	45
3	47	41	15	11	7	8	14	24
4	48	36	17	○	●	4	9	23
5	59	34	20	●	○	1	10	12
6	28	21	26	6	3	2	5	13
7	49	31	25	29	19	18	39	16
8	38	33	37	32	30	22	35	40

Barre 24-40 Auzende

### 10. seul Emmanuel Lazard perd le contact

Avec deux points d'avance sur ses quatre poursuivants, Stéphane Nicolet a pris une option sur la finale. Mais il est opposé à Thierry Lefebvre qui, s'il l'emportait, serait encore en course pour la finale ! Du rarement vu pour une première participation au championnat de France. Nicolet maîtrise toutefois son jeune adversaire et l'emporte 39-25. La partie est

assez équilibrée jusqu'au coup 35 à partir duquel Noir s'envole.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	54	55	36	34	35	38	53
2	60	58	27	31	18	30	50	39
3	59	32	24	16	7	17	21	19
4	44	23	10	○	●	4	14	26
5	41	37	15	●	○	1	5	12
6	40	46	25	9	3	2	8	33
7	43	45	47	13	6	11	42	56
8	48	49	28	29	22	20	52	51

Nicolet 39-25 Lefebvre

Derrière, Emmanuel Lazard s'écroule quelque peu en perdant contre Bintsa Andriani alors qu'Arnaud Delaunay, Takuji Kashiwabara et Sébastien Barre battent respectivement Yi Liang (15-49), Paul Ralle (29-35) et Bruno Gauthier (13-51).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	60	48	53	56	42	45	54
2	46	59	47	52	44	33	43	55
3	41	31	3	4	7	20	10	12
4	40	22	5	○	●	6	9	15
5	38	29	14	●	○	1	11	16
6	36	23	13	2	30	8	27	25
7	49	50	19	17	18	28	35	26
8	39	34	32	24	37	21	58	57

Ralle 29-35 Kashiwabara

### 11. le statu quo

Assuré d'aller en finale, Stéphane Nicolet est opposé à Bintsa Andriani qui, pour espérer finir deuxième du système suisse, doit impérativement l'emporter avec un large départage. Dans le cas contraire, Arnaud Delaunay irait en finale à condition de gagner. Si Delaunay et Bintsa perdent où font match nul, Sébastien Barre et Takuji Kashiwabara (qui a un très fort départage) seraient encore en course pour le titre national. Tout cela étant très compliqué, je rappelle la tête du classement avant la onzième ronde, avec le départage entre parenthèses :

- |                       |            |
|-----------------------|------------|
| 1. Nicolet Stéphane   | 9/10 (725) |
| 2. Delaunay Arnaud    | 7 (721)    |
| Andriani Bintsa       | 7 (700)    |
| 4. Kashiwabara Takuji | 6,5 (744)  |
| Barre Sébastien       | 6,5 (715)  |

Stéphane est conscient du fait que sa partie peut avoir une influence sur

l'identité du finaliste qui lui sera opposé. De plus, il laisser traîner un œil sur la table sur laquelle s'affrontent Arnaud Delaunay et Frédéric Auzende et s'aperçoit que ce dernier commet une bourde. Il s'avérera que le bon coup ne faisait que 31 pions mais qu'à cela ne tienne, Stéphane décide de tenter de propulser Bintsa en finale, joueur qu'il juge plus abordable. Nettement gagnant, il joue ainsi des coups perdants dont ne profite pas suffisamment Bintsa ! Les coupables coups ? 44.f8, au lieu du début de stoner (44.b7), reste quand même gagnant. Mais 45.g7 au lieu du contrôle de l'autre diagonale (45.b7) est catastrophique.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	55	36	24	37	23	38	53
2	58	59	42	25	22	17	47	40
3	57	35	3	7	8	6	10	18
4	48	33	32	○	●	9	13	19
5	54	34	15	●	○	1	4	20
6	41	43	16	2	11	14	5	51
7	56	49	26	21	27	12	46	39
8	52	45	30	29	28	44	31	50

Andriani B. 34-30 Nicolet

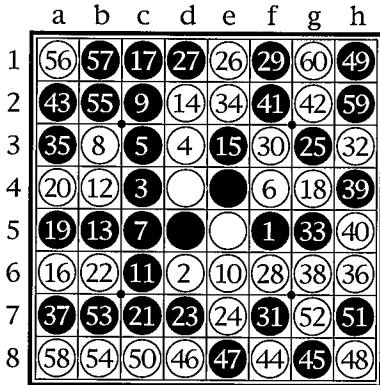
Avec seulement 34 pions dans cette partie, Bintsa affiche un départage total inférieur à celui d'Arnaud qui, dans le même temps, l'emporte 35-29, empochant ainsi son billet pour la finale. Que penser de cet épisode ? Il y a deux thèses qui ne sont pas forcément incompatibles. Les uns diront qu'en prenant deux longueurs d'avance sur son poursuivant immédiat, Stéphane avait gagné le droit de laisser filer la dernière partie, à la fois pour choisir un finaliste moins fort et pour se reposer en vue de la finale. Les autres évoqueront un manque de sportivité vis-à-vis d'Arnaud qui a failli se voir priver d'une légitime place en finale. Quant à Bintsa, méritait-il de jouer le match pour la troisième place et de gagner des points supplémentaires pour le classement FFO (que Stéphane perd d'ailleurs) et pour le grand prix de France ?

Peu concerné par ces considérations politico-tactiques, Takuji Kashiwabara bat Serge Poirier (50-14) alors que Sébastien Barre et Emmanuel Caspard font match nul. L'occasion de se pencher sur le cas d'Emmanuel dont la plupart des parties ont été serrées mais qui a souvent perdu

de peu. La dernière ronde n'a strictement rien changé aux cinq premières places du classement, à tel point que l'on peut se demander s'il était bien nécessaire de la jouer ! Bon d'accord, je sors !

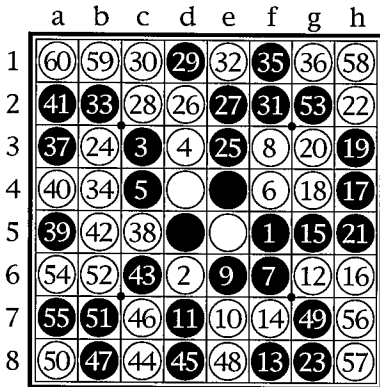
**Finale et match 3/4 : Nicolet champion, Andriani troisième**

Le match pour la troisième place se joue en une seule partie que Bintsu Andriani remporte sur le score de 25-39. Takuji Kashiwabara doit donc se contenter de la quatrième place.



Kashiwabara 25-39 Andriani B.

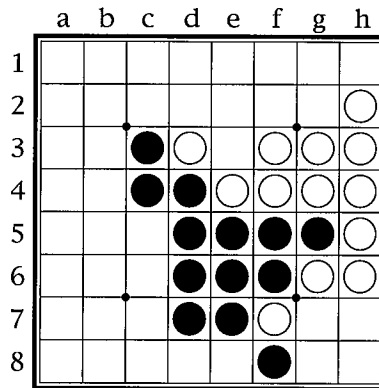
La finale entre Stéphane Nicolet et Arnaud Delaunay se joue à guichets fermés. En effet, toutes les places assises jouxtant la table des deux joueurs sont occupées par les spectateurs, en tête desquels figurent les Rennais. La première partie commence par une *Comp'oth*.



Delaunay 16-48 Nicolet

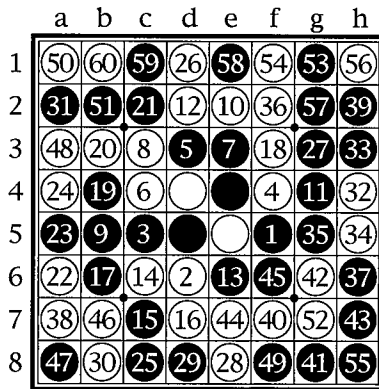
La position est équilibrée jusqu'au coup 23.g8 qui met Arnaud, en Blanc, dans une fâcheuse posture. Le bon coup, celui qui gardait un équilibre presque parfait, était 23.d2. Arnaud n'a sans doute pas voulu le faire car cela ouvrirait un facile 24.d8 à Blanc. Facile ? Peut-être pas tant que cela car en retournant g5, 24.d8 générerait un bord de « cinq plus quatre » sur le bord est, plus propice aux attaques qu'un bord de cinq classique

(c'est-à-dire avec un pion adverse inséré sur le prébord). À tel point que l'analyse informatique montre clairement que la meilleure réponse de Blanc n'aurait pas été 24.d8. En tout cas, Arnaud préfère jouer la case C (g8), qui n'est a priori pas dangereuse, grâce au bord de cinq blanc adjacent. En fait, par la suite, Blanc parvient aisément à forcer Noir à traverser la frontière nord. Sans la parité et de moins en moins mobile, Noir ne peut pas faire grand-chose et s'incline 16-48. Arnaud a commis un seul coup vraiment faible alors que Stéphane a joué très bien tout au long de la partie.



Après 22.h2

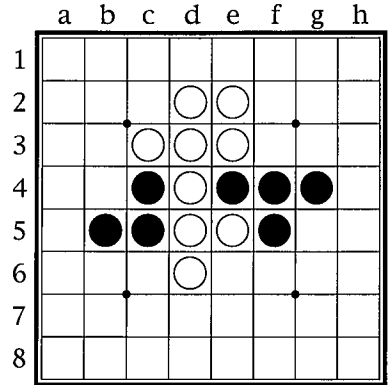
La revanche commence beaucoup mieux pour Arnaud, en blanc, qui profite d'une très périlleuse sortie d'ouverture de Stéphane.



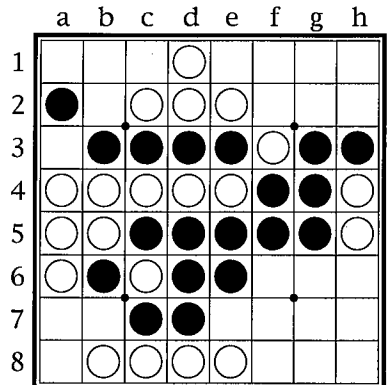
Nicolet 41-23 Delaunay

La position semble pourtant bien anodine. Blanc ayant un coup tranquille en f3, Noir se doit de faire quelque chose. Il a le choix entre 13.c6 et 13.e6, qu'il joue finalement. La suite réelle, ainsi que l'analyse informatique, montre que Blanc prend effectivement un rapide avantage mais au départ de l'action, cela n'avait rien d'évident. Si l'on fait abstraction de quelques fluctuations stochastiques, Arnaud conserve ce très net avantage en milieu de jeu.

Mais au trente-sixième coup, il lâche une partie qui lui semblait pourtant promise. 36.f2 présente en effet l'inconvénient de laisser à Noir deux temps sur le bord est, que Stéphane s'empressera d'ailleurs d'exploiter (37.h6 et 39.h2). Il jouera ensuite 41.g8, un coup qui étonnera toute l'assistance alors que c'était effectivement le meilleur.



Après 12.d2



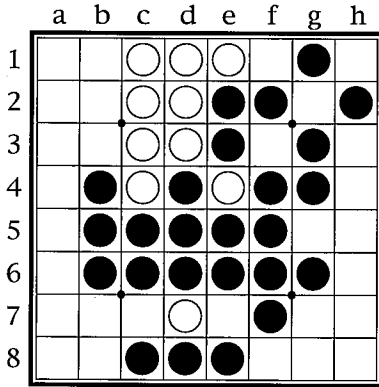
Après 35.g5

Stéphane Nicolet conquiert ainsi son troisième titre de champion de France, après ceux de 1997 et 2000. Ma foi un bien joli palmarès !

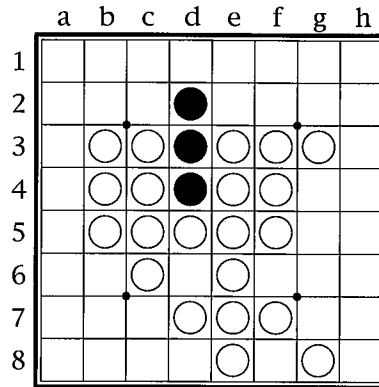
**Classement final :**

- 1. Nicolet Stéphane 9/11 + 2
- 2. Delaunay Arnaud 8 +0
- 3. Andriani Bintsu 8 +1
- 4. Kashiwabara Takuji 7,5 +0
- 5. Barre Sébastien 7
- Lazard Emmanuel 7
- Lefebvre Thierry 7
- 8. Caspard Emmanuel 6,5
- 9. Auzende Frédéric 6
- Lévy-Abégnoli Thierry 6
- Ralle Paul 6
- Liang Yi 6
- 13. Poirier Serge 5
- 14. Gauthier Bruno 4,5
- 15. Lecat Monique 4
- 16. Bernou Stéphan 3,5
- 17. Margarit Éric 3
- 18. Benoit Serge 2
- 19. Hervé Jacqueline 1

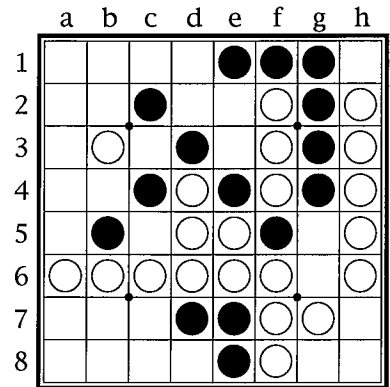
# Prenez les coins !



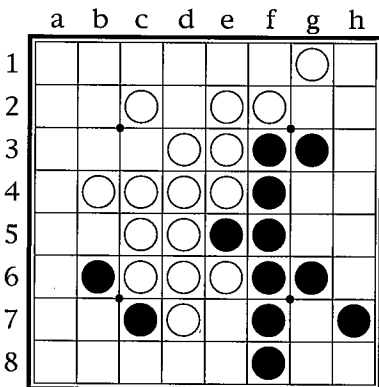
1. Blanc en 4 coups



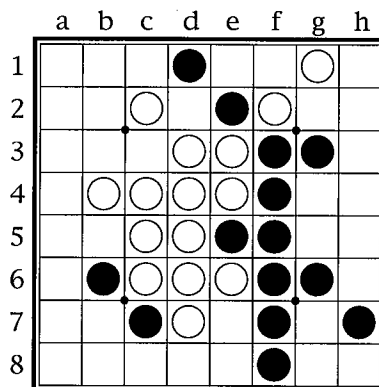
2. Noir en 4 coups



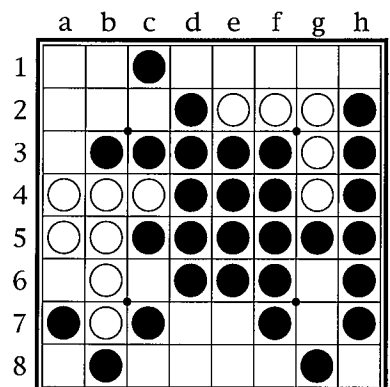
3. Noir en 4 coups



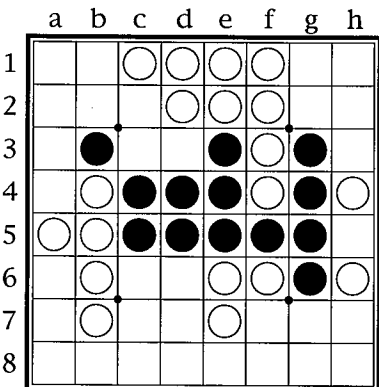
4. Noir en 4 coups



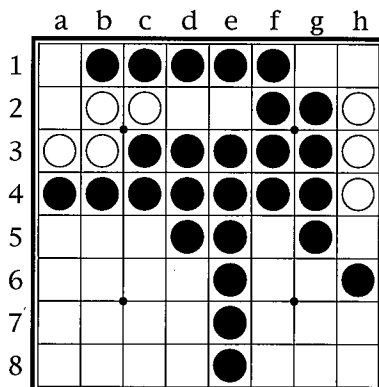
4bis. Blanc en 4 coups



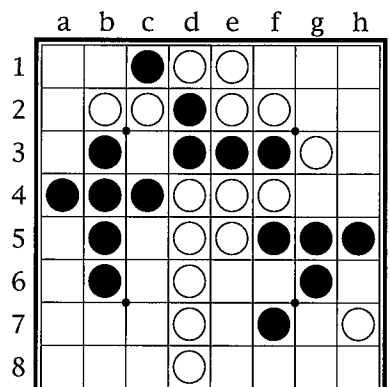
5. Blanc en 4 coups



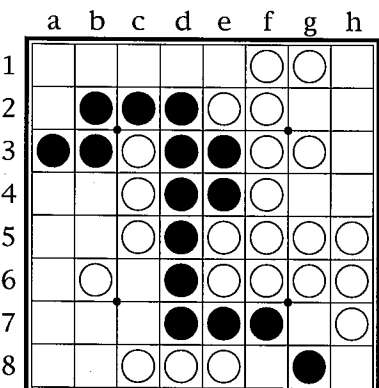
6. Noir en 4 coups



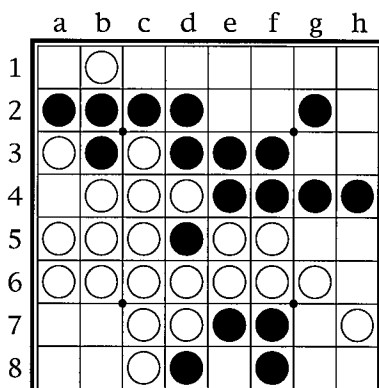
7. Blanc en 4 coups



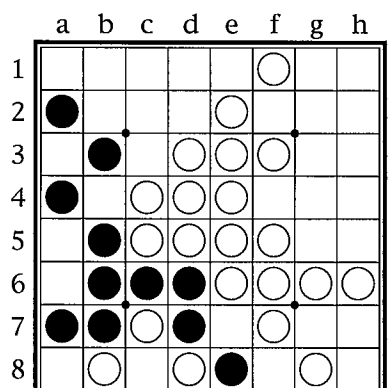
8. Noir en 4 coups



9. Noir en 4 coups



10. Noir en 4 coups



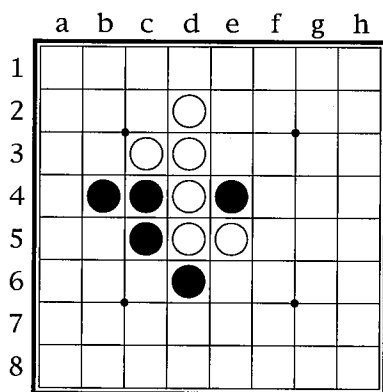
11. Noir en 4 coups

# Ouverture

## Évitons la Heath-Bat !

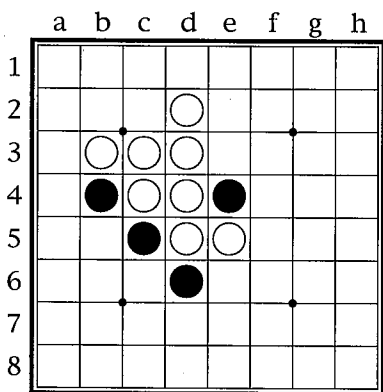
Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Nous sommes à Font-Romeu, le mardi 26 juillet au matin. Et j'ai le privilège de présenter devant un parterre de grands joueurs venus des quatre coins de l'Europe, une ouverture fort peu connue qui constitue pour moi une stratégie d'évitement de la Heath-Bat traditionnelle (NDLR : aussi appelée *Heath-Comp'oth*) dans laquelle je ne me suis jamais senti à l'aise avec Blanc, malgré tous les efforts que j'ai déployés. Après 1.c4 c3 d3 c5 b4 d2 d6, celle-ci mène à la position de la figure 1.



1. Après 7.d6

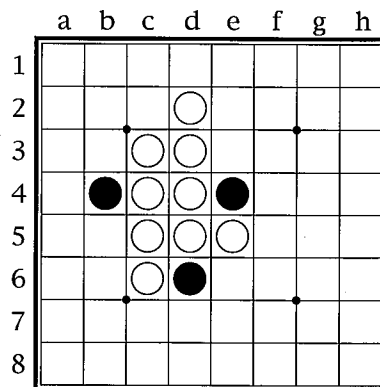
La réponse classique de Blanc est alors 8.b3 qui aboutit à la position de la figure 2, position que je cherche à éviter.



2. Après 8.b3

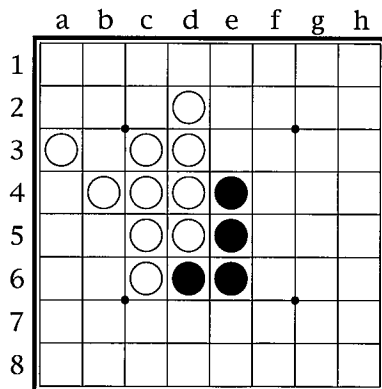
Je me suis aperçu, en consultant Maître WZebra, qu'il y avait une alternative à ce 8.b3 pourtant joué par presque tous les joueurs. Il s'agit de 8.c6 que le programme juge sensiblement équivalent (moins d'un demi-point d'écart). Ce coup débouche sur la position de la figure 3, qui, aux yeux d'un homo sapiens soucieux d'éparpiller à la périphérie les

pions de l'adversaire (en l'occurrence de noir vêtu), semble plutôt sympathique (et rend généralement mon adversaire dubitatif).



3. Après 8.c6

À ce stade, j'ai toujours misé sur l'ignorance de mon adversaire qui s'est presque toujours vérifiée. Même les plus grands joueurs contre lesquels j'ai joué cette séquence lors de parties sur Internet ont répondu à mes attentes (excepté Cédric Dauba, je l'avoue). En effet, privé de l'aide d'un programme, ces messieurs répondent par 9.e6 qui présente pour Blanc deux avantages. Tout d'abord ce n'est pas tout à fait le meilleur coup de Noir, ce dernier étant 9.f4, seul moyen de conserver une totale égalité. L'avantage ainsi acquis par Blanc est toutefois si faible qu'il en est théorique. Le second est que les coups suivants de Blanc suivent presque toujours la même logique, ce qui permet, au pire, de conserver une position équilibrée.

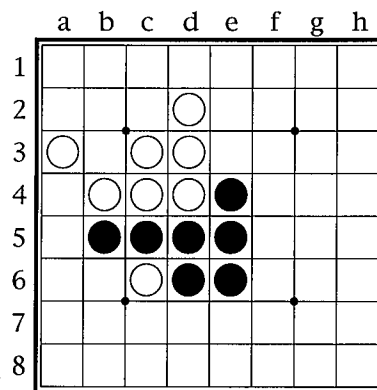


4. Après 10.a3

Cette logique consiste à la fois à jouer l'opposition de masse et à bétonner à l'ouest en créant une table en a3 et a6. Ainsi, après le presque

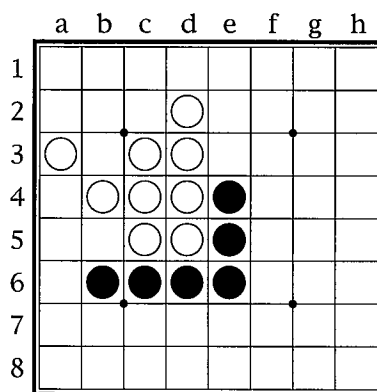
inévitable 9.e6 de Noir, il convient de poser le premier pied de la table en jouant le très ludique 10.a3 qui engendre une bien étrange opposition de masse (figure 4).

Notons quand même que 10.f6 est également jouable dans la perspective d'une grosse masse (c'était une courte digression). Après 10.a3, Noir n'a que deux coups corrects, 11.b5 et 11.b6. En cas de 11.b5 (figure 5), il convient, avant de compléter la table en a6, de traiter le problème du coup tranquille que Noir s'est ouvert en e3. Le moyen le plus efficace est de jouer 12.f3.



5. Après 11.b5

Si Noir préfère 11.b6 (figure 6), qu'à cela ne tienne, la logique est la même : même en l'absence de coup tranquille pour Noir, Blanc doit aussi jouer en f3.



6. Après 11.b6

Deux façons d'expliquer ce coup. Soit l'on dit qu'il mène à l'opposition de masse après laquelle on court sans relâche. Soit l'on préfère considérer qu'il pousse Noir à jouer 13.b5, ce qui ouvre 14.a6, permettant à blanc de compléter cette table tant convoitée. Une fois celle-ci montée,

la logique de l'ouverture consiste à conserver coûte que coûte la propriété du bord, quels que soient les pions retournés, notamment sur le prébord.

Il s'agit également pour Blanc, dans les différentes suites, de ne pas hésiter à jouer en f4 (bien que ce coup retourne e3) toujours dans la perspective d'une opposition de masse. En somme, sans grand effort

d'apprentissage, cette ouverture permet de conserver une position équilibrée jusque vers le coup 20 alors que Noir, naviguant à vue, risque à tout moment le faux pas. Enfin, il ne faut pas forcément se polariser sur la table. En la complétant, on ne risque guère de commettre un coup faible mais en fonction des erreurs de Noir, il faut savoir abandonner cet élément de mobilier, parfois au profit du ca-

napé ou de la chaise longue (je plaisante).

Évidemment, ma présentation pyrénéenne renforcée par cet article risque de retirer une partie de l'effet de surprise du coup 8.c6. Mais il fallait bien que j'apporte ma pierre au programme du stage. Et puis si je peux aider les autres à me battre plus facilement...

Emmanuel CASPARD

## Analyse

# Suekuni - Seeley revisitée

Voici la retranscription aussi fidèle que possible des débats suscités par l'étude de la partie ayant opposé Makoto Suekuni à Ben Seeley en finale du dernier championnat du monde. Cette partie a déjà été commentée par Fabrice Di Meglio dans un numéro précédent, mais je pense que ce qui suit apporte des éléments de réflexion intéressants sur certains points cruciaux. D'autre part, j'essaierai de rendre au mieux les idées qui sont ressorties des discussions, sans forcément respecter l'ordre dans lequel les idées ont été émises sur le moment et leur cheminement collectif autant que chaotique. On notera également que ces discussions ont eu lieu sans se référer aux évaluations de Zebra et sans les statistiques de la base de parties : nous avons essayé de nous en remettre à ce que des joueurs pouvaient tirer de cette partie par leurs propres moyens. J'espère en tout cas ne pas trahir l'esprit de l'analyse.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	51	47	46	45	44	43	39
2	31	41	42	37	35	28	36	40
3	26	38	16	14	2	12	27	23
4	30	19	1			7	17	18
5	25	29	6			5	15	24
6	49	20	22	10	4	3	8	21
7	34	60	13	32	11	9	55	58
8	59	54	33	53	52	48	56	57

Suekuni 28-36 Seeley

1.c4 à 12.f3 : ouverture Tigre Nicolet.

13.c7 : pendant le système suisse, Makoto avait joué le classique 13.g5 et l'avait emporté. Une question était donc de savoir pourquoi il avait choisi de changer le premier. À quoi

Marc a répondu que lorsqu'on a gagné une partie sur une ouverture, il vaut mieux varier avant l'adversaire dans la suivante, car si on joue la même ligne, il y a toutes les chances qu'il ait trouvé une amélioration et prenne ainsi l'avantage. C'est sans doute d'autant plus vrai dans une partie de l'importance d'une finale de mondial. 13.c7 est le deuxième coup le plus joué après 13.g5 et donne des résultats très similaires en termes de victoires.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 13.c7

14.d3 à 16.c3 : la suite la plus classique, qui nous amène à un point crucial de la partie. On notera que 15.g5 enlève le pion blanc f6, ce qui permettrait à Noir de jouer ensuite c6 sans accès blanc en c3. Ce pourquoi Blanc joue 16.c3 sans attendre.

17.g4 : le coup sur lequel les discussions ont duré le plus longtemps, et où la partie se joue peut-être déjà. Le problème est de savoir dans quel ordre il vaut mieux jouer les coups à l'est et ceux à l'ouest, ceci pour les deux couleurs. Pour Noir, selon Stéphane Nicolet, on a envie de jouer g4, b6 et b4 et Blanc a du mal à l'empêcher. Pour Blanc, on a, sur le bord est, h6 pour l'instant, ou sans doute h4 une fois que Noir a joué en g4, et c'est plus difficile de prévoir

les coups à l'ouest, même si on peut espérer jouer c6 une fois que le pion g6 est devenu noir. Ceci posé, revenons à la suite de la partie : 18.h4 b4 b6 h6 c6.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 16.c3

Plusieurs remarques s'imposent ici :

- c'est Blanc qui a joué b6 ;
- Blanc a préféré h4 à h6 sur le bord ouest ;
- Blanc a pu jouer c6 tranquillement ;
- à la fin de la séquence découlant du coup 17, c'est toujours à Noir de jouer.

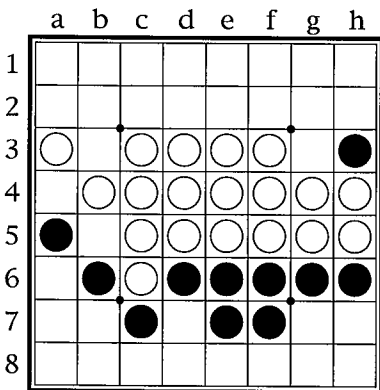
On peut donc dire que la pression n'est pas sur Blanc dans la phase d'ouverture, ce qui est assez gênant. Pour Noir, essayer de jouer les trois coups b6, b4 et g4, dans cet ordre, était donc une alternative intéressante. Voilà pour 17.g4.

Question suivante : après 17.g4 h4, pourquoi Makoto se sent-il obligé d'intercaler la paire 19.b4 b6 avant de jouer en h6 ? Pourquoi pas 19.h6 directement ? Dans les deux cas, Blanc jouera c6 puis h5. Sauf erreur de ma part, aucune raison concluante n'a pu être trouvée au cours des discussions. De plus, Stéphane Nicolet, encore lui, fait remarquer que dans la

configuration du bord est, on a souvent une séquence du type h3 h6 g3 h5 h7 (ou pas h7 d'ailleurs, Noir n'est pas forcé de reprendre le bord et de laisser le coup en c6 excellent pour Blanc). Dans ces conditions, pourquoi plutôt h6, sur lequel on peut être certain que Blanc jouera c6 ? D'après Marc, Suekuni a en tête de préparer le piège qui porte son nom : après h6, Blanc jouera certainement c6, sur quoi la paire h3 h5 donne la configuration typique du piège. Noir espère que Blanc perdra la parité ou que les séquences de jeu au sud-ouest se termineront par un coup noir. Dans les deux cas, l'idée est de forcer Blanc à se désinsérer sur le bord est en jouant h2 et à donner beaucoup au nord. Lorsqu'il fonctionne, ce piège permet presque toujours de gagner la partie (voir la partie Suekuni-Seeley du championnat du monde 2003 commentée dans *Fforum 70*). À partir de maintenant, la clé de la partie est donc de savoir si le dernier coup au sud-ouest sera blanc ou noir : le premier qui ouvre au nord a perdu.

**23.h3 h5** : comme prévu.

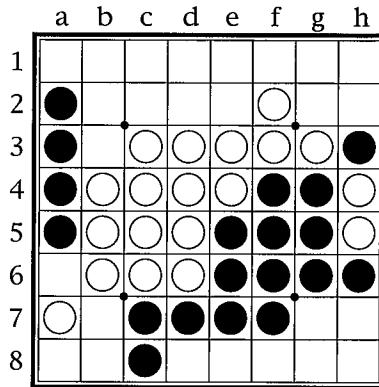
**25.a5 a3** : ici encore, des questions se sont posées sur le coup de Makoto en a5. Pourquoi veut-il jouer sur le bord ouest avant Blanc, et avant de jouer le coup évident en g3 ? Pas facile de répondre, même si un consensus a été atteint sur le fait que Makoto prépare sans doute l'arrivée en b5 une fois les accès repris. Disons que la paire 25.a5 a3 résout au moins provisoirement le bord ouest et clarifie les séquences qui découleront du coup en b5. Cela dit, dans une position difficile, il n'est pas forcément à l'avantage de Noir de simplifier les lignes.



Après 26.a3

**27.g3 f2 b5 a4 a2 d7 c8 a7** : la séquence qui tue ou presque. Une caractéristique de la position au coup 27, comme l'a fait remarquer Ben dans son commentaire, est que Blanc

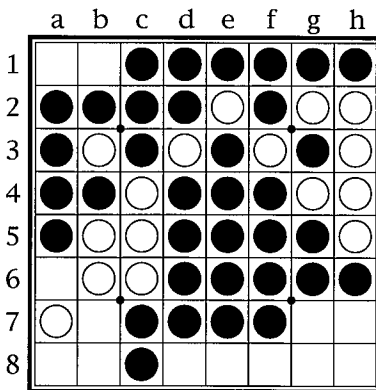
a une réponse facile à tous les coups de Noir au sud-ouest : ainsi, les cases g3 et f2, b5 et a4, a2 d7, c8 et a7 forment des paires. On peut donc considérer que Blanc n'a aucun problème de parité au sud, par conséquent c'est lui qui finira d'y jouer et Noir a perdu. À la décharge de Makoto, il est très difficile de voir, en lançant au coup 21 la séquence menant à l'insertion de Blanc en h5, que le dernier coup sera en 34.a7 et que toute la ligne ne fonctionne pas.



Après 34.a7

C'est donc à Noir d'ouvrir au nord. Stéphane fait remarquer que le coup choisi, **35.e2**, n'est peut-être pas optimal du point de vue des temps dans la zone. En effet, après **36.g2**, Noir ne peut pas jouer f1 qui retourne la case X. Au contraire, en commençant par **35.f1**, Noir a la possibilité de jouer e2 si Blanc sacrifie. Et si Blanc ne sacrifie pas, il offre des coups supplémentaires au nord ou au sud, mais dans tous les cas on a bien l'impression que Noir a grignoté un temps quelque part.

**37.d2 b3 h1 h2 b2 c2 g1 f1 e1 d1 c1** : pas de commentaire particulier, Blanc joue la parité et Noir joue les pions, le score ne sera sans doute pas très large mais certainement à l'avantage de Blanc.



Après 47.c1

**48.f8** : pour recouper la diagonale, mais surtout pour jouer la parité. Et pour que cela fonctionne bien, il fallait vérifier que la séquence au nord laisse un pion blanc au moins sur la colonne f, pour que le coup f8 retourne aussi verticalement et pour nourrir ainsi dans le coin sud-est. Ici, on pourrait penser au sacrifice en g7, avec une séquence du type 48.g7 h8 h7 ou 48.g7 g8 et Blanc doit recouper la diagonale. Mais comme le fait justement remarquer Stéphane (on n'entend que lui sur ce commentaire...), le sacrifice vise à un gain de temps, alors que dans la situation présente, Blanc doit viser à faire des pions, donc à jouer la parité en offrant suffisamment de coups à Noir pour que celui-ci ne risque pas de passer ou de fermer une zone paire sans accès. Le coup du texte est idéal de ce point de vue.

**49.a6 a1 b1** : Noir joue le premier dans cette zone de trois et stabilise beaucoup de pions.

**52.e8** : et Blanc assure et laisse deux zones paires au sud ne posant aucun problème de parité.

En conclusion, il semble que c'est dans l'ouverture que Makoto a perdu cette partie, dont le sort est à peu près réglé quand il lance la séquence d'insertion/remplissage des coups 21.h3 à 34.a7. D'autre part, tout le monde est d'accord sur le fait que la maîtrise de Ben Seeley pour gagner la partie sans prendre aucun risque et sans jamais laisser une chance à son adversaire de remonter est impressionnante.

## Solutions des prises de coins

1) g7 b3 b2 f3 f1 ou g7 f3 f8 b3 b2

2) a3

3) c5 c7 b8 e3 e2

4) b1 h3 f1 e1 d1.

Si d1, e1 b1 c1. Si f1, e1 b1 h3

4bis) h4 h3 h2 f1 h6

5) d8 e1 d7 g6 c6

6) d6 h3 a4 a3 c6. Si g2, d3 c3 a2

7) f5 g6 d2! a2 h7.

Si a4, a1. Si b4, a2. Si c4, a2 f5

c6. Si d6, f5. Si f7, c5. Si f6, f5

8) f1 f6 c3 a3 c5. Si c3, a5

9) g2 f8 b8 Stoner !

10) b7 h3 h2 a1 h6. Si g5, h5.

Si b8 ou a7, h3 h2 h1

11) f2 puis f4 puis f8

Après la séance de finales que j'ai animée pendant le stage, j'ai sélectionné les quatre problèmes qui me paraissent les plus intéressants pour qu'ils apparaissent dans Fforum. L'objectif des problèmes qui suivent est de trouver le seul bon coup qui mène à la victoire et qui est souvent moins qu'évident. Plusieurs suites peuvent ensuite donner le gain.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●		○	●		
2			○	○	○	○	●	○
3	●	●	○	○	○	○	○	○
4	●	○	●	○	○	○	○	○
5	●	○	○	○	○	○	○	○
6	●	○	○	○	○	○	○	○
7			○	○	○	○		○
8		○	○	○	○	○		

1. Noir joue et gagne

Dans ce premier problème, c'est à Noir de jouer et de gagner mais aucun coup ne s'impose à première vue. On pourrait d'abord penser à a7 qui paraît assez naturel mais la réponse en b2 assure à Blanc de conserver la parité jusqu'à la fin du match. Contrôler la diagonale avec b2 ou jouer en d1 ne présentent pas beaucoup d'intérêt et donnent un gain facile à Blanc. La seule façon de gagner est de jouer le difficile et risqué g7. Ce type de coup n'est souvent même pas considéré puisqu'il donne une structure très stable à Blanc. Cependant, l'objectif ici est de retourner g6 donnant accès à b1 au prochain coup. Après g7 h8 b1, Noir a remporté la parité puisqu'il pourra toujours laisser une case vide.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○	○	
2	●		○	●	●	●	●	
3	●	○	●	○	○	○	○	○
4	●	●	●	●	●	●	○	○
5	●	●	●	●	○	○	○	○
6	●	●	●	●	○	○	○	○
7				○	○	○		○
8		○		○	○			

2. Blanc joue et gagne

C'est à Blanc de jouer et de trouver l'unique coup gagnant. On pourrait croire que Noir est devant mais, en réalité, Blanc peut décrocher une large victoire. A première vue, trois coups paraissent envisageables : b2, d8 et c7. Le contrôle de diagonale b2 semble être un bon candidat mais après la bonne séquence b2 g8 c7 b7, on réalise que Noir contrôle l'autre diagonale ce qui lui laisse une victoire facile. De la même façon d8 s'attire la réponse c7 et Blanc est mort.

Le bon coup est en fait le coup le plus complexe. c7 peut sembler mauvais à première vue puisqu'il nous prive de nombreux accès mais c'est le seul coup qui donne la parité à Blanc jusqu'au bout. On peut craindre la réponse d8 mais elle ne pose pas de problème puisqu'elle ouvre la possibilité d'un contrôle de diagonale en g7. Après c7, la meilleure réponse de Noir est en fait g8. Cette position n'est pas simple non plus. Il faut penser à la parité et jouer b7 ce qui assure le gain.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1				○	○	●		
2			○	○	●	●		
3		○	○	●	●	●	○	○
4	○	○	●	●	●	○	○	○
5	○	○	●	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7		○	○	○	○	○		○
8		○	●	●	●			

3. Noir joue et gagne

Celle-ci est une des finales les plus difficiles que j'ai jamais vues. C'est à Noir de jouer et de gagner. Le coup naturel serait de prendre le coin a8 ce à quoi blanc répond a7. Mais on réalise ensuite que Noir doit rentrer dans une zone paire au nord-ouest. Si Noir joue a3, Blanc contrôle la diagonale et Noir est mort. Aucun des coups au nord-ouest ne permet d'obtenir la victoire et a8 n'est donc pas le bon coup. Que faire alors ?

C'est difficile à croire, mais le bon coup pour Noir est g7. Cela peut paraître délirant parce qu'il semble que donner le coin h8 donne la victoire, mais voyons. Après g7, h8,

Noir doit jouer en a2. Cela lui donne le contrôle de la région nord-ouest et menace d'un contrôle de diagonale avec a7 si Blanc répond a3. Si blanc joue g1 ou g2 à la place de a3, il n'y aura aucun problème grâce à l'arnaque avec la diagonale qui sera entièrement blanche après la prise du coin h1 laissant a8 et a7 à Noir.

Le coup le plus difficile de ce problème est le premier. Jouer g7 est destiné à éviter que Blanc joue f8. Pour le voir, jouons la séquence a2, a3, a7, f8. Ici, Noir ne peut plus sacrifier en g7 pour s'insérer en g8 et arriver à a8 en premier car il n'a tout simplement pas accès à g8 !

Ce problème illustre bien la nécessité d'envisager tous les coups même des coups peu naturels pour trouver les bonnes finales.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○	○	○
2	○		○	○	○	○	○	
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○		
8	○	○	○	○	○	○		

4. Noir joue et gagne

Voici une situation typique où Blanc a beaucoup de pions et attend que Noir fasse une erreur. Noir est gagnant mais la moindre erreur lui sera fatale. Dans ce type de situation, les maîtres mots sont : nourrir, arnaquer et ramasser beaucoup de pions. On peut chercher à gagner la parité en nourrissant avec h5 g7 h8 h2 mais tous ces coups ont un désavantage majeur : ils ne nous permettent pas d'effectuer ou forcer un contrôle de diagonale. Il faut donc chercher à arnaquer sur la diagonale. Le premier coup doit être g7 de telle sorte à préparer la région. Blanc répond naturellement h7 pour retirer les pions de la ligne 7. Ensuite h2 et h5 vont ramasser des pions avant de lancer l'arnaque avec b2. Il ne reste plus que a1 à Blanc qui contrôle alors toute la diagonale laissant à Noir les deux derniers coups h8 et g8.

Traduction Thierry Lefebvre

# Stage Tournoi à contraintes

Élie CALI

« Suaue, mari magno... »

Traduction libre : Ô, lecteur qui n'as jamais connu les affres d'un tournoi à contraintes, bénis les dieux de t'avoir épargné, recueille-toi en mémoire de ceux qui n'ont pas eu ta chance, et lis ce qui suit avec délectation :

Dis, c'est quoi un tournoi à contraintes ?

C'est simple, c'est un tournoi où chacun des deux joueurs tire au sort une contrainte au début de la partie et la garde secrète jusqu'à la fin. Il devra tenter d'obéir à la contrainte pendant la partie, sous peine de se faire pénaliser à la fin s'il ne l'a pas fait. La liste des contraintes que nous avaient concoctées Serge et Stéphane est donnée dans l'encadré ci-dessous.

Le principe général est de compter une pénalité pouvant aller de 0 à 15 pions à la fin de la partie, selon que le joueur aura suivi sa contrainte ou pas, et d'en déduire le score final : par exemple, vous gagnez 33-31, votre adversaire n'a pas suivi sa contrainte et se voit infliger 10 points de pénalités, mais vous n'avez pas suivi non plus votre contrainte, et comme vous êtes moins bon négociateur, on vous donne 15 points de pénalité, score final : 28-36 pour votre adversaire ! Qui décide des pénalités ? Ben, les deux joueurs négocient ! Vous me croirez si vous voulez, il n'y a pas eu une seule contestation. Les joueurs d'Othello sont vraiment beaucoup trop civilisés !...

Il y a quand même quelques contraintes pour lesquelles la règle géné-

rale ne s'applique pas, à savoir les contraintes 13 et 14.

Pour la contrainte 13 (deviner la contrainte de son adversaire), le tarif est de 5 pions de bonus si l'on devine et de 10 pions de pénalité si l'on ne devine pas. On a droit à un seul essai, et plus l'essai est fait tôt dans la partie, plus le bonus est important (entre 0 et 5).

Pour la contrainte 14, si le score est entre 0-64 et 34-30, on garde le score final inchangé (0 point de pénalité), sinon on applique une pénalité égale à l'écart à 34-30 (35-29 devient 33-31, 36-28 devient 32-32, etc.).

Voilà, il reste à ajuster les pendules à 15 minutes par joueur, à fixer le score de Bip (nous sommes un nombre impair car Manu ne joue pas et Marc n'a pas voulu jouer : il a horreur des tournois à contraintes), à tirer au sort une contrainte chacun dans le grand sac bleu que Serge promène dans les rangs et c'est parti pour la première ronde.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	47	26	37	28	27	36	38
2	49	41	40	25	16	39	29	59
3	43	42	30	11	7	8	52	14
4	45	32	31	○	●	4	13	18
5	46	33	44	●	○	3	5	17
6	35	34	54	15	1	2	19	12
7	50	60	55	10	6	9	58	20
8	51	56	53	22	21	23	24	57

Dauba 38-26 Lecat

Cédric, qui avec les noirs doit minimiser (contrainte 10), rencontre Monique qui doit faire un mur de 4 pions. Monique choisit logiquement de jouer une diagonale, mais bizarrement opte pour une Heath classique plutôt que pour une cheminée au coup 6 : après le coup 7 « Comp'oth » de Cédric (pas le choix : le coup classique donne trop de pions à Noir), elle n'aura plus vraiment d'occasion d'atteindre son objectif, sauf à prendre une position catastrophique en jouant en c3. Vous apprécierez sa dernière tentative au coup 34 qui cède le gain... Elle limite toutefois la pénalité à 5 pions en réalisant au coup 12 un mur de quatre pions sur la colonne f, qui ne compte pas car les pions blancs g5 et h6 sont derrière, et en négociant habilement avec Cédric.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	58	19	42	18	21	22	41
2	55	57	59	12	17	14	24	43
3	52	32	29	13	7	8	11	20
4	47	45	10	○	●	4	16	23
5	46	37	9	●	○	1	5	26
6	38	30	35	31	3	2	15	28
7	54	51	34	36	6	25	33	53
8	○	48	39	27	44	49	50	40

Nicolet 34-30 Vallund

Stéphane N. avec les noirs doit jouer une case X entre les coups 30 et 35, tandis que Henrik doit être mieux au temps tout au long de la partie. Les deux joueurs respectent leur contrainte, Stéphane jouant une case X au coup 33.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	27	24	22	26	23	47	46
2	55	53	18	17	21	50	45	39
3	56	54	28	16	2	12	40	34
4	57	29	1	○	●	7	14	33
5	58	43	6	●	○	5	13	32
6	59	44	19	10	4	3	8	25
7	51	42	38	15	11	9	60	41
8	49	37	36	31	30	20	35	48

Cali 17-47 Borassi

1. Je joue central pendant toute la partie.
2. Je bétonne.
3. Les pions de ma couleur sont toujours connectés après mon coup.
4. Je joue 2 coups spectaculaires.
5. La parité, toute la parité, rien que la parité !
6. Je sacrifie un coin entre les coups 30 et 35.
7. Je contrôle au moins une grande diagonale.
8. Je ne prends aucun bord déséquilibré.
9. Je fais des tables.
10. Après mon coup (et jusqu'au coup 50), j'ai chaque fois moins de pions que mon adversaire.
11. Je réalise une arnaque.
12. Dès que mon adversaire prend une case X ou C, je dois prendre le coin correspondant.
13. Je dois deviner quelle est la contrainte de mon adversaire, et la lui annoncer au plus tôt et avant la fin.
14. J'essaie de gagner 34-30.
15. Je conserve toujours davantage de temps à ma pendule que mon adversaire.
16. À un moment de la partie j'ai un mur plat de minimum 4.

Michele avec les blancs me bat très facilement en respectant parfaitement sa contrainte : ne prendre aucun bord déséquilibré, tandis que je profite honteusement de sa gentillesse pour négocier de n'avoir aucun point de pénalité alors que je n'ai pas le moins du monde respecté la mienne (parité).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	36	49	50	40	43	42
2	52	53	33	8	26	37	41	39
3	31	34	29	1	4	25	38	35
4	32	24	23			21	19	22
5	51	5	2			9	18	30
6	28	7	6	3	12	17	20	27
7	54	55	11	10	16	47	45	44
8	58	56	15	14	13	48	57	46

Madrona 19-45 Benoit

Dans sa partie contre Mario, Serge avec les blancs doit garder ses pions connectés, ce qu'il fait parfaitement du début à la fin. Mario, quant à lui, est censé arnaquer son adversaire : il cherche, il cherche et... se retrouve arnaqué au coup 56 : Blanc joue b8 et a8, ce qui lui assure une large victoire ! Mais Serge n'a pas le cœur de lui donner 15 points de pénalité...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	60	31	44	42	47	45	59
2	54	32	30	43	17	34	48	53
3	23	33	19	1	16	36	35	38
4	10	24	18			14	39	46
5	22	9	2			4	37	41
6	21	20	7	12	5	3	56	40
7	25	50	8	13	11	6	57	55
8	52	51	15	28	27	26	29	58

Lévy-A. 18-46 v/d Biggelaar

Thierry L.A. joue contre Nicky : Thierry doit bétonner avec les noirs et Nicky faire des tables avec les blancs : ça promet... En jouant le coup standard 10.a4, Nicky s'interdit de faire une table sur le bord ouest, ce qui est pénalisable (et met Noir, qui doit bétonner, dans une situation difficile...). Le coup standard 11.g6 n'est pas très favorable à lancer un béton noir, Thierry choisit donc un autre coup (12.e7), qui va l'aider à bétonner, mais qui donne un avantage durable à Blanc... Thierry suit ensuite parfaitement sa contrainte, ce

qui fait que Nicky ne peut pas faire de table jusqu'au coup 40 où il saisit sa dernière chance sur le bord est. Finalement, les deux joueurs conviennent d'une pénalité de 14 pions pour Nicky, ce qui permet d'aboutir au score équitable de 32-32.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	55	58	38	30	37	49	48
2	57	42	26	19	32	11	47	46
3	31	21	8	1	4	36	43	41
4	23	22	9			5	45	40
5	28	10	2			7	24	25
6	27	34	6	3	12	20	39	44
7	54	52	29	15	13	14	50	59
8	53	51	33	18	17	16	35	60

Zillig 39-25 Doussé

Enfin Remko a les noirs et la contrainte 12 contre Stéphane D. qui doit contrôler une diagonale (ça tombe bien...). Stéphane réussit parfaitement son contrôle de diagonale avec 42.b2 et 50.g7, mais il a dû pour cela jouer l'horrible coup 34.b6 qui lui a sans doute coûté la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	46	25	33	32	34	37	44
2	41	42	27	16	11	23	35	45
3	57	28	2	3	4	12	21	43
4	58	22	1			15	18	36
5	30	13	10			7	20	54
6	29	26	8	14	6	5	51	50
7	39	31	19	17	9	24	60	55
8	48	49	38	47	40	53	52	59

Vallund 38-26 Madrona

La deuxième ronde commence et le redoutable sac bleu de Serge refait le tour des joueurs. Henrik a les noirs contre Mario : il doit jouer la parité, tandis que son adversaire jouera le centre. Henrik joue parfaitement sa contrainte, réussissant à faire passer son adversaire au coup 50. Quant à Mario, il fait encore mieux : observez le coup 26 ! C'est un mauvais coup (a6 semble bien meilleur), mais c'est le seul coup disponible pour Blanc qui ne soit pas sur un bord !

Nicky joue contre Stéphane N. : il doit essayer de gagner 34-30, tandis que Stéphane n'a pas droit aux bords déséquilibrés... Malgré cette contrainte difficile, Stéphane mène toute la partie. Ne pas pouvoir prendre en

a7 est toutefois bien handicapant : 42.b2 au lieu de a7 perd 12 pions, 44.f8 au lieu de g8 en perd 6 de plus, et 46.h6 au lieu de h7 encore 5 pions, ce qui permet à Noir de passer d'un score théorique de 14-50 à 26-38, puis à la nulle puis au gain 37-27 ! Il semble toutefois que Stéphane disposait de meilleurs coups : par exemple 42.f8 ne perd que 2 pions par rapport à a7, la suite parfaite commençant par a1, a2, puis il faut substituer b1 à h7 et Blanc finira par gagner 20-44, si son adversaire ne devine pas sa contrainte... En effet, si Nicky devine la contrainte de Stéphane, celui-ci, bien que dans une position gagnante 50 à 14 au coup 42, semble ne plus pouvoir s'en sortir : par exemple, après 42.f8, 43.g7 enlève le coup h6 de Blanc, 44.g2 semble être la seule réponse raisonnable mais 45.b2, sur 46.f1, 47.h6, Blanc doit jouer en h7 et perd 39-25, sur 46.b1, 47.h6 et le meilleur coup « autorisé » de Blanc est b7 qui perd 35-29, et enfin sur 46.h6, Noir est déjà gagnant.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	56	15	14	19	51	50	52
2	53	42	6	9	28	29	48	57
3	18	5	2	3	10	8	12	27
4	20	7	1			11	25	26
5	23	16	4			21	39	41
6	24	13	17	31	30	38	22	46
7	59	54	33	36	32	35	55	49
8	60	43	34	40	37	44	45	58

v/d Biggelaar 28-36 Nicolet

Seule solution donc : jouer parfaitement la finale, gagner 50 à 14 et rendre 15 points de pénalité !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	36	23	19	20	45	46	55
2	44	56	22	8	12	16	58	57
3	49	27	3	5	7	9	38	39
4	25	18	4			2	37	54
5	42	21	11			10	40	59
6	24	30	15	6	1	17	35	60
7	43	47	14	26	13	29	41	52
8	48	34	31	32	33	28	51	50

Lévy-A. 31-33 Cali

Je rencontre Thierry L.A. qui semble bien ennuyé par sa contrainte en début de partie. Je dois deviner sa

contrainte, donc je commence par jouer rapidement les premiers coups pour vérifier qu'il ne joue pas le temps, et je le déconnecte aux coups 10 et 12. Je joue un grand coup central en 18 et son coup 19 me donne à penser qu'il doit peut-être bétonner. Je joue donc en 22 pour menacer de prendre le bord nord en c1 et son coup 23 commence à confirmer mes soupçons. Je vais donc essayer de prendre les bords pour voir sa réaction. Son coup 33 me rassure complètement : soit il n'atteindra pas son objectif, soit sa contrainte n'est pas celle-là. La partie se termine sur le score de 31-33 en ma faveur, et maintenant il faut que je devine la contrainte de Thierry, alors d'après vous ?

Ayant éliminé pas mal de contraintes, il m'a semblé que j'assurerais la victoire si je donnais la seule que Thierry pouvait avoir observé à mon avis : gagner par 34-30. Si c'était vraiment sa contrainte et que je ne la devinais pas, je perdais cinq points de pénalité et la partie, sinon, il serait pénalisé aussi et donc je gagnerais. Mais il avait en fait la contrainte 16 que j'avais totalement oubliée, et il l'a parfaitement remplie au coup 17. Score final 36-28...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	30	28	26	33	34	48	49
2	54	46	29	25	15	18	31	50
3	53	39	20	1	6	12	43	35
4	37	32	10	●	●	13	14	36
5	59	19	2	●	●	4	16	45
6	60	58	17	7	5	3	9	24
7	56	55	41	22	11	8	27	47
8	57	52	38	40	23	21	44	42

Dousse 21-43 Dauba

Le match entre Stéphane D. et Cédric tourne vite à l'avantage de ce dernier : sa contrainte est de bétonner, mais il commence par jouer au centre, prenant un net avantage, puis lance son béton au coup 24 assasant Noir très rapidement. Stéphane, qui doit quant à lui prendre le premier coin que Cédric lui offrira, le fait sans problème au coup 49. Cinq points de pénalité, un peu sévère pour Cédric.

Enfin Michele rencontre Thierry L., le premier devant faire des tables et le second être toujours mieux au temps. Si Noir a bien fait une table sur le bord est et fait ce qu'il a pu sur

le bord sud, ses coups sur les bords ouest et nord sont nettement plus discutables. Les deux joueurs conviennent toutefois de ne pas se donner de pénalité. À noter, le coup catastrophique de Thierry en h5 qui perd la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	44	46	59	45	51	54	55
2	31	56	41	16	48	47	57	58
3	29	30	3	5	10	40	37	33
4	28	18	4	●	●	2	32	39
5	27	24	14	●	●	9	13	38
6	34	21	11	6	1	7	12	17
7	35	36	20	15	8	23	42	53
8	49	50	25	26	22	19	52	43

Borassi 44-20 Lefebvre

La ronde 3 voit s'affronter Michele et Stéphane N. qui ont gagné leurs deux parties : Stéphane avec les noirs doit deviner la contrainte de Michele ; essayez pour voir !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	28	17	26	27	24	45	57
2	44	38	16	15	23	60	58	56
3	21	12	9	10	2	6	59	53
4	13	8	1	●	●	3	42	41
5	22	19	4	●	●	14	34	54
6	25	18	7	5	11	31	39	40
7	50	55	30	32	20	29	48	52
8	47	46	33	35	36	37	49	51

Nicolet 46-18 Borassi

Michele avait la contrainte 4. Pas évident, et Stéphane n'a pas trouvé : 5 points de pénalité. 1 point de pénalité négocié pour Michele qui a effectivement joué les coups 8 et 38 un peu spectaculaires, score final 41-23.

Monique avec les noirs rencontre l'autre Stéphane : l'une doit rester au centre tandis que l'autre doit rester connecté : on imagine facilement l'angoisse des deux protagonistes quand chacun semble tout faire pour empêcher l'autre d'atteindre son objectif dès les premiers coups de la partie ! Stéphane choisit une ouverture bien adaptée (la cheminée), mais il se retrouve rapidement dans une situation où il ne peut plus connecter ses pions : au coup 30, il est coupé en quatre morceaux ! Quant à Monique, elle doit jouer sur les bords pour retourner de longues lignes de pions

centraux, ce qui lui laisse beaucoup de pions à l'extérieur. Bref aucun des deux n'arrive à remplir correctement sa contrainte, et ils décident en fin de partie que leurs pénalités s'annulent (ce qui est un peu sévère pour Monique). Une erreur de retournement nous empêche de connaître les coups après le coup 31, le score final est de 46-18 pour Stéphane.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	31	30	21	25	22	29	53
2	54	44	33	23	20	19	52	60
3	32	34	13	1	6	18	17	26
4	36	15	12	●	●	10	16	28
5	43	35	2	●	●	4	11	27
6	37	38	14	7	5	3	9	24
7	39	40	46	42	45	8	48	59
8	41	49	55	50	56	47	57	58

Dauba 61-3 Benoit

Cédric rencontre Serge : il doit faire un mur de quatre avec les noirs, et Serge doit prendre le premier coin qui lui sera offert avec les blancs : ce sera son coup 58... Cédric remplit courageusement sa contrainte en jouant le coup catastrophique 17.g3, mais en jouant 24.h6? au lieu de e1, Serge le remet dans la course.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	51	18	28	17	22	45	44
2	53	49	29	8	46	11	25	48
3	54	30	7	1	6	10	12	15
4	27	21	31	●	●	9	14	13
5	55	26	2	●	●	4	20	37
6	58	57	19	16	5	3	23	24
7	●	56	59	35	32	36	39	42
8	50	47	38	43	34	33	41	40

Madrona 2-62 v/d Biggelaar

Mario rencontre Nicky : celle-là je vous la recommande ! Le premier doit minimiser son nombre de pions avec les noirs, tandis que le second doit contrôler une diagonale. Malheureusement pour Mario, les coups naturels de Nicky retournent peu de pions, et celui-ci semble comprendre assez vite la contrainte de son adversaire. Mario a beau retourner un pion à chaque coup jusqu'au coup 23, il a toujours plus de pions que Nicky ! De plus, Mario se retrouve à jouer des coups quasiment forcés à partir du coup 9, mais on ne peut qu'admi-

rer de quelle façon il choisit systématiquement le coup qui retourne le moins de pions. Nicky commet quelques imprécisions (en particulier 22.h6 et 30.b3) et se retrouve même dans une position perdante après le coup 34. Mais Mario rate le gain au coup 39 en jouant g7 au lieu de h7 : amusant car h7 ne retournait qu'un seul pion alors que g7 en retournait deux ! Ensuite, le coup 45.g1 perd 36 pions : notez que Mario n'est pas obligé de jouer en b8, puisque avec le coup du texte il garde moins de pions que son adversaire, mais que sa contrainte l'empêche de jouer le bon coup en e2. Par contre, b2 serait un peu moins catastrophique. Après le coup 50, Noir ne peut plus profiter de sa liberté. Toutefois, Nicky n'a jamais vraiment contrôlé de diagonale et l'absence de pénalité à la fin de la partie est assez inéquitable, vus les efforts déployés par Mario...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	41	20	22	25	26	49	48
2	60	27	15	9	10	18	47	50
3	14	11	2	1	4	7	17	39
4	51	13	3	○	●	5	16	52
5	24	12	28	●	○	6	36	37
6	44	43	19	8	23	29	45	38
7	57	56	31	21	30	35	53	55
8	58	59	40	32	33	34	46	54

Lefebvre 29-35 Lévy-A.

Les deux Thierry se rencontrent, L. avec les noirs ne doit prendre aucun bord déséquilibré, L.A. avec les blancs doit bétonner. Au vu de la partie, le contrat de Blanc est rempli : un béton qui a même failli tourner à la grosse masse... Du coup, Thierry L., qui a dominé la partie, risquait peu d'avoir à prendre un bord déséquilibré. Mais au coup 47, il lui reste un problème : quand Blanc jouera en h4, il ne pourra pas reprendre en h7 et Blanc jouera h2 puis (peut-être) h7 ! En fait, il faut sans doute quand même jouer 47.a2 plutôt que 47.g2, et après 48.h4, a4, si Blanc comprend ce qui se passe, il peut jouer 50.b7, a8, g7, h8, h7, b8, a7, g2, h1, h2, g1 et Noir gagne 33-31 ! Cette contrainte 8 est vraiment dure !!!

Enfin, Remko va devoir jouer la parité avec les noirs contre Henrik qui doit tenter de gagner 34-30. Henrik gagne 29-35 en jouant brillamment 52.b1 au lieu de h7, qui gagnait

22-42. Le score est modifié en 31-33 selon la règle attachée à la contrainte 14, puis les deux joueurs s'accordent sur une pénalité de 5 pions pour Remko, bien que celui-ci ait joué la parité quand il le pouvait, y compris et surtout au coup 41.b7, alors que le coup évident 41.a1 qui faisait nulle aurait laissé un trou impair noir au nord-ouest et donné à Blanc la parité dans le trou sud-ouest !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	52	51	50	33	44	54	55
2	32	34	29	30	37	35	56	48
3	38	21	2	1	6	36	49	47
4	31	11	3	○	●	22	24	46
5	28	7	4	●	○	16	19	45
6	27	10	15	5	8	9	39	26
7	40	41	18	14	12	23	59	57
8	42	43	25	20	17	13	58	60

Zillig 29-35 Vallund

Et c'est la pause ! Monique et Serge nous apportent un gigantesque quatre-quarts ainsi que quelques tablettes de chocolat pour la plus grande joie de Thierry L.A...

Dès le début de la quatrième ronde, un brouhaha s'élève dans la salle. Des pions retournés précipitamment, des coups violents sur une pendule, des rires qui fusent : Cédric et Henrik sont en train de jouer en blitz ! Vous ne verrez pas leur partie, ils ne l'ont pas notée ; je vous dirai simplement que Henrik, qui devait deviner la contrainte de Cédric, a marqué 10 points ! Le score de la partie était 47-17, il s'est donc transformé en 37-27, Cédric ayant effectivement suivi sa contrainte...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	43	37	36	31	34	35	55
2	56	53	38	22	18	23	50	42
3	44	52	17	32	15	13	14	41
4	51	33	19	○	●	4	11	12
5	48	40	10	●	○	1	5	8
6	47	46	45	16	3	2	21	25
7	54	60	30	20	6	7	49	26
8	59	39	27	24	9	28	29	57

Cali 53-11 Lefebvre

Aux autres tables, c'est plus calme... Je rencontre Thierry L. avec les noirs et comme contrainte « jouer deux coups spectaculaires », tandis

qu'il devra jouer la parité. Mon premier coup spectaculaire est malheureusement involontaire : je n'avais pas vu que je retournais le pion d2 en jouant en e1 !! Avec 34.f1, Thierry ne joue pas franchement la parité, car même si je vais devoir reprendre rapidement en g1, j'aurai toujours un coup possible en h2 qui rendra cette zone impaire. Avec 41.h3, je joue le premier coup qui me semble spectaculaire, sacrifiant mon temps d'attente en h2 pour prendre le pion f5 qui me donne accès en b1. En jouant ce coup, je ne pense pas qu'il soit très bon (et j'ai raison : il perd 12 pions alors que j'avais la nulle), mais j'ai besoin de deux coups spectaculaires avant la fin de la partie... 45.c6 me semble aussi un coup spectaculaire, retournant dans beaucoup de directions et m'enlevant des libertés, tout en étant le meilleur coup dans la position. La finale me donne l'occasion de contrôler intégralement la diagonale b2-g7, ce qui fait exploser mon compteur de coups spectaculaires...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	32	11	28	29	31	30	59
2	50	49	10	9	8	15	57	27
3	52	53	3	5	7	12	18	19
4	48	44	4	○	●	2	14	20
5	45	42	39	●	○	17	13	21
6	47	43	16	6	1	25	24	22
7	46	56	40	38	26	36	58	23
8	55	54	41	37	33	34	35	60

Borassi 49-15 Madrona

Pour une fois, Mario semble avoir une contrainte un peu plus clémente avec les noirs contre Michele : il doit prendre le premier coin qui lui sera offert, tandis que Michele doit faire un mur de quatre. Bizarrement, aucun des deux joueurs ne parviendra réellement à suivre sa contrainte, Michele n'ayant jamais vraiment cherché en début de partie à faire un mur de quatre (bien que cela puisse se discuter sur le coup 41.c8...), et Mario n'ayant jamais la possibilité de jouer dans un coin de toute la partie. Les pénalités s'annulent.

Stéphane N. doit tenter de gagner 34-30 avec les blancs contre Thierry L.A. Il gagne 31-33 en jouant 58.f8, ce qui sera le score final bien que Thierry n'ait pas réussi à contrôler une diagonale, ce qui était sa contrainte.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	34	35	33	31	36	54	60
2	45	49	25	22	12	8	51	41
3	47	24	3	7	6	5	14	42
4	30	23	26	○	●	2	13	18
5	29	27	17	●	○	11	32	40
6	28	20	16	10	1	9	37	39
7	44	46	21	59	4	15	52	38
8	55	56	50	57	19	58	53	43

Lévy-A. 31-33 Nicolet

Monique rencontre Serge et doit lui faire une arnaque, tandis que la contrainte de Serge est de faire des tables. Monique réussit brillamment un stoner au coup 32, et Serge s'auto-arnaque au coup 45 ! Bien que Serge n'ait pas réalisé sa contrainte, Monique n'a pas le cœur de rajouter des points de pénalité à la défaite sur l'othellier.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	35	37	50	49	31	30	59	60
2	36	32	26	6	21	44	45	43
3	16	11	2	1	17	25	38	42
4	34	5	3	○	●	19	24	27
5	13	9	4	●	○	18	23	28
6	12	14	10	8	7	22	55	29
7	15	41	33	20	51	52	53	56
8	46	48	39	40	47	58	57	54

Benoit 20-44 Lecat

Nous ne connaissons hélas que les 24 premiers coups de la partie de Nicky contre Remko, mais il semble clair dès le début que Nicky n'a pas toujours respecté sa contrainte de minimisation : il sera pénalisé de huit pions, ce qui lui fera perdre la partie qu'il avait gagnée sur l'othellier par 34-30.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	55	31	42	41	33	59	60
2	45	46	27	22	24	34	40	37
3	29	21	20	1	6	19	36	39
4	28	23	10	○	●	15	32	38
5	30	26	2	●	○	4	14	35
6	43	25	11	7	5	3	9	17
7	47	44	18	13	12	8	48	51
8	52	53	16	58	57	56	50	49

Dauba 30-34 v/d Biggelaar

Au début de la dernière ronde, Stéphane N. et Cédric ont gagné toutes leurs parties et Mario et Thierry L. ont perdu toutes les leurs.

Cédric doit faire des tables contre Nicky, ce qu'il fait sur le bord nord, et de façon très approximative sur le bord est. Nicky quant à lui ne doit pas prendre de bord déséquilibré, ce qu'il réussit parfaitement. La partie est longtemps à l'avantage de Cédric, mais il craque une dernière fois en jouant 53.b8 au lieu de a1 qui gagnait 35-29. Mais Nicky aurait peut-être alors été moins clément sur la pénalité...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	53	26	42	41	43	44	55
2	30	54	17	6	16	32	58	59
3	25	18	7	5	2	3	31	46
4	27	8	1	○	●	11	28	52
5	29	15	4	●	○	19	35	57
6	24	38	13	9	10	12	33	34
7	49	37	20	14	21	23	56	60
8	48	39	45	40	36	22	47	50

Nicolet 40-24 Cali

Contre Stéphane N., mes chances de gagner sont minces, il faut donc que je compte sur sa contrainte, d'autant que j'ai pour tâche de gagner 34-30 : autant dire que je n'ai aucune contrainte puisque tout score inférieur à 34 ne m'entraînera aucune pénalité. J'essaie donc de l'empêcher d'atteindre quelques contraintes au hasard : je le blitze en début de partie, pour le cas où il devrait jouer le temps, ou pour le cas où il devrait deviner ma contrainte : il répond aussi en blitz jusqu'au coup 20 et je sors de l'ouverture dans une position quasiment désespérée. Je l'empêche une ou deux fois de connecter ses pions au passage, mais je perds finalement très largement : sa contrainte était de jouer le centre.

Dans son match contre Henrik, non seulement Monique perd 52-12, mais elle ne trouve pas la contrainte de son adversaire et prend cinq points de pénalité supplémentaires. Il faut dire que ce n'était pas évident : regardez la partie, vous avez une idée vous ? Pourtant, elle en a essayé des choses : le déconnecter (pas facile, il résistait bien), reprendre le centre (idem), prendre les bords ou jouer la parité pour voir sa réaction (27.a6),... Alors ? Eh bien, quand elle lui a donné un coin au coup 45, il

l'a pris immédiatement au coup 46 ! Si vous aviez trouvé, vous m'impressionnez !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	55	37	32	39	40	41	58
2	59	54	26	29	38	42	56	23
3	49	44	30	7	6	9	18	57
4	43	36	22	○	●	16	17	20
5	33	10	5	●	○	1	8	47
6	27	12	11	4	3	2	28	19
7	53	51	21	13	14	24	45	31
8	52	50	35	34	15	25	48	46

Lecat 12-52 Vallund

Mario joue sa dernière partie contre Thierry L.A..

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	48	45	33	37	42	51	50
2	46	44	29	22	16	10	49	52
3	41	35	27	5	15	7	20	53
4	38	34	8	○	●	4	21	28
5	36	9	19	●	○	1	13	30
6	40	31	18	11	3	2	14	54
7	39	57	12	17	6	26	43	56
8	58	60	59	24	23	25	32	55

Madrona 42-22 Lévy-A.

Celui-ci avec les blancs joue une ouverture « grosse massique » sur la paysanne pour rester plus facilement connecté, comme sa contrainte l'y oblige. Thierry résiste ainsi jusqu'au coup 20, mais Mario, qui a sans doute deviné sa contrainte, le déconnecte sans cesse, le forçant à trouver des coups qui le mettent peu à peu dans une situation difficile. Mario joue 39.a7 pour retourner le pion d4 et contrôler ensuite la diagonale en g7, ce qui perd 18 pions mais lui permettra de remplir sa contrainte et de gagner enfin une partie !

Dans sa partie contre Stéphane D., Serge bétonne avec les blancs dès le coup 12 ! Et malgré quelques coups assez osés, comme 20.h4, ça ne marche pas trop mal jusqu'au coup 36, où d2 faisait encore nulle. Malheureusement, 36.c2 perd 14 pions et 38.d1 en perd 12 de plus, permettant à Stéphane de jouer les coups spectaculaires 39.g7 et 41.b2 qui remplissent sa contrainte en lui assurant le gain de la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	45	42	38	56	57	60	58
2	40	41	36	37	46	30	59	55
3	28	29	21	14	3	52	53	54
4	44	26	5	○	●	2	19	20
5	27	24	6	●	○	10	11	18
6	25	23	35	4	1	9	13	16
7	48	47	33	7	8	15	39	51
8	49	34	12	32	17	31	22	50

Dousse 52-12 Benoit

Bravo à Stéphane N. qui a gagné toutes ses parties et le tournoi. Nous nous sommes tous bien amusés, et si quelques améliorations sont bien sûr

possibles, en particulier sur la phase de « négociation » ou sur l'équilibrage des contraintes, ce type de tournoi m'a semblé très riche : bien jouer à Othello reste indispensable, mais il faut en plus savoir adapter son style, avoir une bonne connaissance de divers types d'ouvertures pour choisir la mieux adaptée à une contrainte ou pour se donner des chances de deviner la contrainte adverse, jouer parfois avec celle-ci, savoir préparer un contrôle de diagonale ou une arnaque, savoir bluffer, etc. D'ailleurs, on m'a dit que Stéphane était en train de travailler dans Cassio à un nouveau paramétrage de la recherche de finale, où l'on peut décider qu'un des joueurs ne doit pas

prendre de bords déséquilibrés et que l'autre le sait ou non, alors, info ou intox ?

#### Classement final

1. Stéphane Nicolet	5
2. Cédric Dauba	4
Michele Borassi	4
4. Henrik Vallund	3
Stéphane Dousse	3
Remko Zillig	3
Thierry Lévy-Abégnoli	3
8. Nicky van den Biggelaar	2,5
9. Élie Cali	2
Monique Lecat	2
11. Thierry Lefebvre	1,5
12. Serge Benoit	1
Mario Madrona	1

## Stage

# Position de départ fixée

« J'étais mort dès l'ouverture » ; « Il la connaît jusqu'au coup 40 » ; « C'était peut-être pas une très bonne idée de lui jouer une Nicolet, à Nicolet... » : quelques commentaires de défaite comme vous avez pu en entendre ou en prononcer. Le début de partie peut être fatal dans une partie d'Othello. Certaines ouvertures, comme la campagnarde, tolèrent particulièrement mal les approximations. Il faut donc en connaître, les travailler pour avoir une chance de vraiment jouer le milieu de partie. Connaître les « bons » coups d'une ouverture permet à la fois de se rassurer en sachant que l'on ne joue pas de mauvais coups, et permet d'économiser du temps pour la fin de partie où l'on sera clairement sorti de sa bibliothèque. Certains joueurs, parmi lesquels de nombreux participants du stage d'été de la FFO ont un très large et très profond répertoire d'ouvertures ce qui leur donne un avantage important sur les autres.

Stéphane Nicolet nous propose donc de faire des parties où la position de départ est fixée d'après une ouverture aléatoire équilibrée déterminée par Cassio. Il y aura trois rondes et nous sommes douze à nous livrer à cet exercice. Sur le plateau, huit coups ont déjà été joués. Noir commence ainsi la partie au neuvième coup. Loin des lignes connues d'ouvertures traditionnelles, il doit bien regarder les positions biscornues de Cassio pour chercher ses coups. Le nombre d'erreurs de retournement dans les 18 parties donne une idée du

caractère déstabilisant de ces positions (la palme à Stéphane Dousse dont je ne peux vous livrer aucune des parties !)

Comment aborder le jeu ? Une technique souvent fructueuse pour déterminer son coup est de constater les évolutions de la position à partir du dernier coup joué : quels accès ai-je perdus/gagnés ? quels sont ceux que mon adversaire a récupérés ? où se trouve désormais le centre de la position ? Ces informations n'étant pas disponibles ici, il faut absolument tout regarder : coups tranquilles, accès, mobilité, frontières, compacité.

Voici la première position (cf. diagramme ci-dessous).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2			○					
3		●		○	○	●		
4				○	●			
5			○	○	○	●		
6						●		
7		●				●		
8								

Position de départ I

À noter que ces positions peuvent être obtenues en partie réelle. Vous pouvez prendre comme exercice de trouver la séquence qui y mène en tenant compte du fait que les coups sont rarement de bons coups et que si

cette position est équilibrée selon Cassio c'est que les deux joueurs jouent aussi mal l'un que l'autre.

Que faire ici pour Noir ?

Je crois que tous ceux qui jouaient Noir (moi y compris) ont pensé qu'ils auraient préféré être Blanc. La masse blanche semble plus difficile à attaquer, plus compacte. L'accès en f4 inquiète car il permettrait à Blanc de couper Noir en deux. D'emblée, seuls deux coups paraissent jouables : c4 et e6. Les autres prennent trop d'influence ou ne posent aucune difficulté à l'adversaire. La séquence 9.e2 f4 g5 g4, par exemple, laisse Noir dans une position délicate sans jamais mettre Blanc en danger. Le coup 9.c4 présente l'intérêt d'enlever temporairement l'accès blanc en f4 et de couper sa position en deux. Cinq joueurs sur six ont choisi cette option. Seul Mario Madrona a opté pour e6 face à Manu Caspard.

Que penser de 9.e6 ? Il est naturellement suivi du coup tranquille f4. Mario enchaîne avec 11.g3 et se lance dans un béton un peu bancal après 12.g4 h3. Chercher à bétonner sans bien connaître l'ouverture semble risqué. À ce stade, il est difficile de déterminer si le béton va marcher. Or un béton loupé est mortel donc peut-être que, dans une situation inédite sur l'ouverture, il vaut mieux chercher à jouer au centre, même des coups moyens, plutôt que de tenter le béton. Les parties de ce tournoi se sont d'ailleurs souvent jouées au centre ; face à l'inédit, il vaut mieux se couvrir.

Thierry LEFEBVRE

La partie opposant Mario à Manu est un bel exemple de béton contré.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	49	30	29	24	21	42	45
2	58	59	○	22	19	18	26	46
3	47	36	27	○	○	●	11	13
4	43	28	31	○	●	10	12	17
5	57	33	○	○	○	●	16	23
6	56	39	32	14	9	●	44	20
7	55	53	15	34	37	●	51	25
8	54	52	35	38	40	41	50	48

Madrona 27-37 Caspard

Et 9.c4 ? Que peut répondre Blanc ? Une option sage consiste à reprendre avec 10.c3 ce qui regroupe les pions blancs et redonne le coup tranquille en f4. Si Noir cherche à retirer cet accès avec 11.b4, alors b5 ou b3 le récupère et laisse Noir sans coup agréable. Tout autre coup noir laisse le coup tranquille et maintient la pression sur Noir. Face à moi, Nicky van den Biggelaar joue 10.b5. Je me jette alors bêtement sur b4 parce que j'ai toujours peur que Blanc joue f4. Il peut évidemment reprendre l'accès grâce à c3 et il ne me reste alors rien de bien terrible à faire et Blanc va quand même jouer f4 ! Après 10.b5, j'aurais dû m'apercevoir que Blanc allait jouer f4 de toute façon et chercher à en profiter... Sur 11.e6, par exemple, et 12.f4, Blanc se crée une frontière à l'ouest en retournant d4 et j'obtiens quelque chose qui ressemble à une opposition de masse équilibrée.

Le 10.b5 de Nicky n'est donc peut-être pas la meilleure réponse de Blanc comme me le faisait remarquer Manu après coup. Néanmoins, comme il m'a surpris et que je n'en ai pas pesé toutes les conséquences, il m'a mis en sévère difficulté. Les parties 9.c4 c3 ont été plus serrées.

Une réponse blanche encore plus étonnante vient de la partie Lecat-Tastet. Marc joue 10.g3 ! Il cherche à compliquer la position et l'intérêt de ce coup se voit bien après la séquence 11.d2 c1. Marc, fidèle à son style de jeu évoqué lors du stage, bétonne. Profitant du déséquilibre de la position noire vers le sud, il s'empare du nord en espérant y attirer Noir et lui faire prendre de l'influence. Monique tombe dans le piège en répondant 13.d1 et après 14.e1 Blanc a définitivement réussi à obtenir une position avantageuse.

Voyons la position 2 maintenant.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3			●					
4			●	●	○			
5			○	○	○	○	○	
6					●	●	●	
7								
8								

Position de départ II

Je rejoue Noir et me redis que décidément la vie est plus douce en Blanc qui est bien au centre de la position coupant Noir en deux. Si Cassio dit que la position est équilibrée c'est qu'il doit y avoir une façon de limiter les accès de Blanc et le forcer à reprendre des pions. Minimiser est souvent une bonne idée dans l'ouverture mais ne peut pas être la seule chose que l'on a en tête car, à trop bien minimiser, on peut se retrouver face à une grosse masse (la spécialité de Mario) qui nous prive d'accès et va nous forcer à reprendre beaucoup de pions. Plusieurs coups sont possibles tous plus ou moins fondés sur la même idée : priver Blanc de ses coups tranquilles ou rendre e3 et f3 moins attractifs.

Manu, face à Stéphane N., choisit 9.d6 ce qui retourne d5 et enlève l'accès en f3. La séquence 10.e3 e2 laisse bien cette fois Blanc coupé en deux au prix d'une masse noire étirée mais relativement centrale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	48	49	50	51	53	55	57
2	36	40	16	34	52	54	56	42
3	35	33	31	●	12	9	10	41
4	32	29	13	●	●	○	21	30
5	26	17	○	○	○	○	○	11
6	43	22	14	15	●	●	●	38
7	37	45	28	20	18	19	59	58
8	44	39	27	23	24	25	46	60

Lefebvre 37-27 Lévy-Abégnoli

Plutôt que de chercher à priver Blanc de f3, je choisis d'y jouer directement. Maintenant, si Blanc veut jouer un coup au centre comme e3, il retourne les trois pions de la quatrième ligne. De plus, je récupère le pion f5 qui va me permettre de jouer

un coup au bord ce qui me paraît important dans cette position où je n'ai pas énormément de coups centraux valables. Ici, je trahis mon style de jeu plutôt bétonneur tandis que Manu Caspard est centralisateur. Mon adversaire, Thierry Lévy-Abégnoli, me dit qu'il aurait aussi joué f3. Quand il joue 10.g3, je lui réponds que c'est ce que moi aussi j'aurais joué. Ici je joue mon coup au bord h5 ce qui va forcer Thierry à ouvrir un peu.

La partie est ensuite serrée et c'est bien Blanc qui se retrouve divisé en deux avec Noir au centre ! Le coup 22 de Thierry fait basculer la partie. Plutôt que de jouer b4 qui lui tend les bras dans la mesure où la quatrième ligne est entièrement noire, il choisit b6 ce qui me redonne accès au sympathique c3.

Revenons à la position de départ. On pourrait aussi penser à 9.c4 comme Serge Benoit pour retourner d5 dans la même optique que 9.d6 qui est de priver Blanc de f3. Le problème de ce coup c'est que e3 devient très attractif pour Blanc car la paire 10.e3 c3 le laisse avec un coup tranquille en d6. Stéphane Dousse joue 9.c6, toujours pour retourner d5 mais sa position est alors bancale et étirée, difficile à gérer.

Tout le monde semble en tout cas d'accord pour dire que la clé de cette position est le pion blanc d5 et l'accès qu'il donne à f3.

La troisième position maintenant.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3		○						
4			○	○	○	○		
5			●	○	○	●		
6				●	○			
7				●				
8								

Position de départ III

Une position équilibrée c'est comme un bon compromis : personne n'est content. Manu Caspard qui joue les noirs nous dit que c'est « *typiquement une ouverture débile d'ordinateur. Il n'y a pas d'idée derrière* ».

De fait, cette position est assez difficile à cerner. Il n'y a pas de repère simple : pas de coup tranquille véritable à retirer, pas d'accès critique à obtenir.

Une idée solide qu'ont poursuivie Marc et Mario est 9.c3 qui laisse le choix à Blanc soit de jouer sur le pré-bord ouest avec b4 ou b5, par exemple, auquel cas Noir répond d3 et se trouve mieux au centre de la position ; soit de jouer d3 directement et de se créer ainsi une frontière au Nord. Stéphane, face à Marc, a choisi d3 ; Michele Borassi face à Mario a joué b4.

	a	b	c	d	e	f	g	h	
1	59	42	35	32	33	34	58	57	
2	56	51	28	25	21	36	54	41	
3	37	○	9	10	13	16	19	40	
4	31	14	○	○	○	○	15	17	
5	50	29	●	○	○	○	12	27	
6	48	44	24	●	○	○	11	18	20
7	49	38	22	●	23	43	53	39	
8	45	46	30	26	47	52	55		

Tastet 46-18 Nicolet

Le début de partie entre Marc et Stéphane est une excellente exploitation de la part des deux joueurs de cette suite.

Nicky, face à Henrik, choisit le coup le mieux évalué par WZebra : 9.f6. Ce coup ne paraît pas évident dans la mesure où il laisse Blanc avec de nombreux choix intéressants : e7, c6, g5 par exemple. La suite de la partie lui donne pourtant raison. Après 10.g5 d3 Nicky est bien central dans une position confortable.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	48	31	34	35	44	58	53
2	42	54	20	21	24	27	57	28
3	45	○	29	11	13	14	17	23
4	41	30	○	○	○	○	15	16
5	40	12	●	○	○	○	10	25
6	39	43	19	●	○	9	18	26
7	59	46	22	●	33	32	49	52
8	56	60	55	38	37	36	50	51

v/d Biggelaar 33-31 Vallund

Thierry Lévy-Abégnoli et Manu, tous deux au style centralisateur, choisissent 9.d3. L'informatique n'est pas très clémente avec ce coup mais il permet aux deux joueurs de se replacer dans des types de configuration qu'ils apprécient. Nous tenons peut-être là une bonne illustration du style d'un joueur à Othello. Manu et Thierry sont ici tous les deux prêts à

jouer ce coup d3 qui retourne beaucoup et s'attire la réponse quasi automatique e3 afin d'occuper le centre. La partie de Manu face à Serge illustre très bien la volonté de Manu de rester au centre et ce jusqu'à très tard dans la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	47	41	42	34	30	43	51
2	59	50	33	20	23	21	48	52
3	37	○	11	9	10	22	14	45
4	38	39	○	○	○	○	13	49
5	40	27	●	○	○	○	29	46
6	35	26	17	●	○	15	24	44
7	54	36	12	●	18	19	56	57
8	53	32	31	16	25	28	55	58

Caspar 40-24 Benoit

La dernière partie entre Monique et moi ne partait malheureusement pas de la bonne position de départ et nous en resterons donc là pour la position 3.

Cet exercice force à se rappeler les principes fondamentaux du début de partie d'Othello : accès, mobilité, flexibilité, connexité, frontière, bétonnage. Il amène aussi à formuler quelques remarques sur le style. Celui-ci perce quand un joueur se retrouve face à une situation inédite comme on a pu le montrer sur toutes les positions pour divers joueurs. Si nous nous trouvons peu inspirés par une position, jouer selon son style peut permettre de se retrouver dans une position qui, sans être la meilleure, nous est plus familière et que nous saurons peut-être mieux exploiter. C'est le pari de Thierry et Manu lors de la dernière ronde. Le revers de la médaille est naturellement que cette position n'est pas nécessairement la meilleure. Il faut donc être conscient de son style ou de ses penchants naturels pour éviter de jouer des coups familiers mais catastrophiques ! À la question de Stéphane sur le style, j'ai répondu « bétonneur ». Au dernier tournoi de Bruxelles, selon ses conseils, j'ai cherché à éviter de bétonner sachant que je recherchais les bords de façon trop systématique. Les parties qui se sont le plus mal passées sont celles où j'ai tout de même pris les bords tandis que j'estime avoir plutôt fait un bon tournoi pour mon niveau en cherchant à garder en tête cette consigne de ne pas me jeter sur les bords. Bétonneur, mais je me soigne.

### Classement final

1. Tastet Marc	3
2. Borassi Michele	2,5
3. Lefebvre Thierry	2
Nicolet Stéphane	2
Caspar Emmanuel	2
Vallund Henrik	2
7. van den Biggelaar Nicky	1,5
8. Dousse Stéphane	1
Lecat Monique	1
Madrona Mario	1
11. Lévy-Abégnoli Thierry	0
Benoit Serge	0

## Grand prix de France 2006

			CF05	IDF5	Total
Nicolet	Stéphane	F	200	22	222
Kashiwabara	Takuji	F	60	144	204
Auzende	Frédéric	F	4	144	148
Lévy-Abégnoli	Thierry	F	4	144	148
Delaunay	Arnaud	F	140		140
Andriani	Bintsa	F	90		90
Barre	Sébastien	F	30	50	80
Lefebvre	Thierry	F	30	50	80
Lazard	Emmanuel	F	30		30
Benoit	Serge	F	0	22	22
Eymard	Joël	F		22	22
Caspar	Emmanuel	F	15		15
Jamet	Patrick	F		10	10
Cluzon	Gilles	F		5	5
Liang	Yi	F	4		4
Ralle	Paul	F	4		4

Comment faire pour marquer des points au grand prix de France ? C'est tout simple, il suffit de jouer dans les tournois et de terminer « dans les points ». En effet, à chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant le cas échéant au point supérieur. Les six premiers joueurs humains français de la liste au 31 août disputent la finale du grand prix. En 2006, en raison de la date précoce du mondial, il est probable que la finale du grand prix soit avancée.

## Grand prix de France B 2006

			Ren1	Total
Poirier	Serge	F	100	100
Hervé	Jacqueline	F	70	70
Poirier	Thibault	F	70	70
Castellier	Teddy	F	50	50
Dande	Roland	F	35	35
Poirier	Antoine	F	35	35

# Solitaire

Emmanuel LAZARD

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

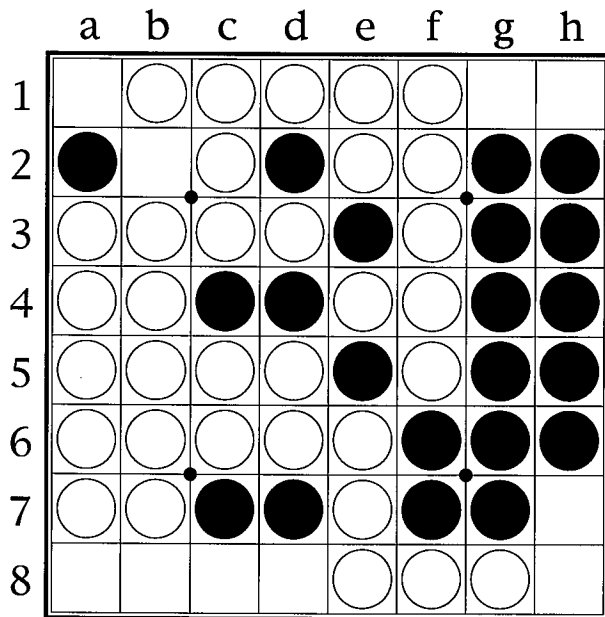
JP signifie : « Je Passe ».

Sélection de Paris, 2005

Noir : Marc TASTET

Blanc : Emmanuel LAZARD

Score réel de la partie : 26-38



Noir joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 76* est : 53.g1 f1 h2 h1 h8 g8 b7 b8 33-31. Aucun moyen pour Noir d'avoir la parité ; il faut donc jouer chaque trou en essayant de faire le maximum de pions. Au sud, c'est facile on va jouer b7-b8 et h8-g8 (pour garder le bord est) ; au nord, on va jouer h2 mais après g1-f1 car si Blanc peut jouer f1 après h2, il va retourner beaucoup de pions. La seule question intéressante est de savoir dans quel ordre jouer ces trois zones. La clef est la diagonale b8-h2 : si on joue h2 avant h8, cette diagonale reste noire et le coup blanc en b8 ne va rien retourner dessus ; si on joue h8 avant h2, le pion d6 reste blanc et le dernier coup en b8 retourne c7, soit deux pions de plus pour Blanc...

```

D8 H8 A8 H7 B2 A1 G1 C8 B8 H1
      G1 C8 B8 H1 B2 A1
          B2 B8 A1 H1
          A1 B8 B2 H1
H7 G1 A8 H1 C8 B8 B2 A1
      B2 A1 C8 B8
      B2 A1 VP H1 VP C8
B2 A1 A8 H7 G1 C8 B8 H1
      H7 G1 VP H1 VP C8
      G1 H7 A8 C8 B8 H1
G1 A1 A8 H7 B2 B8 C8 H1
      H7 H1 B2 C8 B8 A8
      B2 H7 B8 A8 VP H1 VP C8
          A8 B8 C8 H1
A8 H8 D8 C8 B8 H7 B2 A1 G1 H1
      G1 H1 B2 A1
      H7 B8 B2 A1 G1 H1
          G1 H1 B2 A1
      B2 H7 B8 A1 G1 H1
          G1 H1 B8 A1
      G1 H1 B8 H7 B2 A1
          H7 B8 B2 A1
          B2 H7 B8 A1
H7 B8 D8 C8 B2 A1 G1 H1
      G1 H1 B2 A1
      C8 D8 B2 A1 G1 H1
          G1 H1 B2 A1
      B2 H1 D8 C8 G1 A1
          C8 D8 G1 A1
          G1 A1 D8 C8
          C8 D8
      G1 H1 D8 C8 B2 A1
          C8 D8 B2 A1
          B2 A1 D8 C8
          C8 D8
B2 D8 C8 H7 G1 A1 VP H1 VP B8
      H7 A1 C8 B8 G1 H1
          G1 H1 C8 B8
      G1 A1 C8 H7 VP H1 VP B8
      H7 H1 C8 B8
G1 H1 D8 H7 B2 A1 VP B8 C8
      H7 B8 D8 C8 B2 A1
          C8 D8 B2 A1
          B2 A1 D8 C8
          C8 D8
      B2 H7 D8 A1 VP B8 C8
      A8 H7 G1 C8 B8 H1
      H7 G1 VP H1 VP C8
      G1 H7 A8 C8 B8 H1
B8 A8 D8 H8 H7 G1 VP H1 VP C8
      G1 H7 VP H1 VP C8
      G1 H8 D8 H7 VP H1 VP C8
          H7 H1 D8 C8
A8 H8 D8 H7 G1 C8 B8 H1
      H7 B8 D8 C8 G1 H1
          C8 D8 G1 H1
          G1 H1 D8 C8
          C8 D8
      G1 B8 D8 C8 H7 H1
          C8 D8 H7 H1
          H7 H1 D8 C8
          C8 D8
G1 H8 D8 H7 A8 C8 B8 H1
      A8 B8 D8 C8 H7 H1
          C8 D8 H7 H1
          H7 H1 D8 C8
          C8 D8
      H7 H1 D8 C8
          C8 D8
      H7 H1 D8 C8 B8 A8
      A8 H7 B2 B8 C8 H1
      H7 H1 B2 C8 B8 A8
      B2 H7 B8 A8 VP H1 VP C8
          A8 B8 C8 H1
A8 H8 D8 H7 B2 B8 C8 H1
      H7 D8 C8 B8 B2 H1
          B8 C8 B2 H1
          B2 B8 C8 H1
      B2 B8 D8 C8 H7 H1
          C8 D8 H7 H1
          H7 H1 D8 C8
          C8 D8
B2 H8 D8 H7 A8 C8 B8 H1
      A8 B8 D8 C8 H7 H1
          C8 D8 H7 H1
          H7 H1 D8 C8
          C8 D8
      H7 H1 D8 C8
          C8 D8
H7 H1 D8 C8 B8 A8
  
```

## Joueurs français

2324	+/- 74	(101)	[-6]	NICOLET Stéphane (GM)
2256	+/- 52	(196)	[-4]	KASHIWABARA Takuji (GM)
2209	+/- 86	(73)	[-69]	CASPARD Emmanuel (GM)
2181	+/- 59	(142)	[-57]	LAZARD Emmanuel (GM)
2176	+/- 54	(168)	[-61]	TASTET Marc (GM)
2165	+/- 90	(63)	[-21]	DELAUNAY Arnaud (M)
2152	+/- 57	(161)	[-9]	AUZENDE Frédéric (M)
2140	+/- 59	(149)	[-7]	BARRE Sébastien (M)
2081	+/- 200	(16)	[nv]	RALLE Paul
2032	+/- 110	(50)	[+82]	LEFEBVRE Thierry
2018	+/- 220	(11)	[nv]	DI MEGLIO Fabrice (M)
2006	+/- 229	(11)	[-35]	JUHEM Philippe (GM)
1988	+/- 52	(202)	[+4]	ANDRIANI Bintsu (M)
1965	+/- 89	(76)	[-12]	DAUBA Cédric
1965	+/- 70	(116)	[-40]	LÉVY-ABÉGNOLI Thierry (M)
1924	+/- 393	(4)	[-17]	QUIN Sylvain
1916	+/- 152	(26)	[-44]	LIANG Yi (M)
1914	+/- 126	(40)	[-81]	QUAZZO Claude (M)
1832	+/- 68	(138)	[-15]	MARGARIT Éric (M)
1808	+/- 147	(27)	[-27]	ROBIN François (M)
1807	+/- 109	(60)	[-44]	POIRIER Serge (M)
1692	+/- 257	(10)	[+91]	MESSAOUDI Audric
1658	+/- 340	(10)	[-14]	MICHEL Stéphane
1611	+/- 246	(15)	[nv]	GAUTHIER Bruno
1595	+/- 165	(31)	[-40]	BUSUTTIL Michel
1564	+/- 208	(20)	[-134]	BERNOU Stéphan
1499	+/- 190	(23)	[+126]	POIRIER Thibault
1444	+/- 114	(80)	[-40]	BENOIT Serge
1252	+/- 244	(24)	[-42]	BOUGEARD Emmanuel
1159	+/- 173	(54)	[-94]	HERVÉ Jacqueline
821	+/- 254	(32)	[-19]	TORRI Marie-Christine
750	+/- 283	(19)	[-29]	PEILLON Maureen

## Joueurs étrangers

2752	+/-252	(17)	[-35]	SEELLEY Ben (GM)	{USA}
2598	+/-198	(17)	[-38]	SUEKUNI Makoto (GM)	{J}
2443	+/-139	(46)	[-7]	BERG Matthias	{D}
2381	+/-176	(20)	[-23]	MARCONI Francesco	{I}
2324	+/- 73	(118)	[-16]	BRIGHTWELL Graham (GM)	{GB}
2306	+/-116	(44)	[-64]	SPERANDIO Roberto (GM)	{I}
2298	+/-184	(13)	[-48]	FU Jacky	{CN}
2280	+/-101	(57)	[-19]	BARNABA Donato	{I}
2260	+/- 99	(78)	[-110]	ENG Martin	{S}
2256	+/-100	(67)	[-34]	LEADER Imre (GM)	{GB}
2220	+/-100	(53)	[-14]	MADRONA Mario	{E}
2216	+/-156	(24)	[-31]	VORACEK Miroslav	{CZ}
2210	+/-130	(40)	[-14]	FELDBORG Karsten (GM)	{DK}
2209	+/- 87	(68)	[-74]	VAN DEN BIGGELAAR Nicky	{NL}
2198	+/-118	(41)	[+143]	MEIJER Amoud	{NL}
2193	+/- 85	(85)	[-65]	HÖHNE Andreas (GM)	{D}
2190	+/-157	(27)	[-13]	HAUGLAND Jan Kristian	{N}
2190	+/-107	(44)	[-89]	KAMPHUIS Leon	{NL}
2186	+/-102	(48)	[-49]	PECZKOWSKI Pawel	{PL}
2184	+/-168	(21)	[-23]	ROMANO Benedetto	{I}
2183	+/-197	(13)	[-48]	SHIFMAN Benyamin	{IL}
2177	+/- 87	(75)	[-59]	KORTENDIJK Albert	{NL}
2170	+/-159	(20)	[-76]	SHAMAN David (GM)	{USA}
2166	+/-184	(13)	[-38]	KIM Kwan Soo	{ROK}
2157	+/-160	(19)	[-22]	SILVOLA Andrea	{I}
2155	+/- 95	(55)	[-49]	ZIEBA Arkadiusz	{PL}
2146	+/-194	(13)	[-33]	KINOSHITA Hisako	{J}
2144	+/-151	(22)	[-14]	KOPPINEN Jussi	{FIN}
2140	+/-146	(22)	[-79]	PIHLAJAPURO Lari	{FIN}
2136	+/-114	(44)	[-24]	DI MATTEI Alessandro	{I}
2133	+/-199	(15)	[nv]	LUND JENSEN Erik (GM)	{DK}
2133	+/-104	(53)	[-8]	TOMEI Robin	{NL}
2131	+/-198	(13)	[-62]	FU Velma	{HK}
2129	+/-108	(53)	[-83]	HANDEL Michael	{GB}

2127	+/- 94	(60)	[+27]	GAYET Surya	{NL}
2126	+/-167	(18)	[+25]	VERWEIJ Dennis	{NL}
2112	+/-153	(21)	[-51]	HUHTAMÄKI Riku	{FIN}
2100	+/- 70	(112)	[-47]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
2098	+/-120	(40)	[+19]	DE WAEL Jeroen	{B}
2084	+/-119	(43)	[-143]	LINDQVIST Patrik	{S}
2083	+/-196	(19)	[-22]	SIGNORINI Claudio	{I}
2083	+/-148	(25)	[nv]	SALOMONS Roy	{NL}
2076	+/-131	(34)	[-14]	VAN DER WAGT Ben	{NL}
2063	+/- 96	(60)	[-61]	FRANSSON-JOHNSSON Joel	{S}
2061	+/-132	(32)	[-101]	JOHANSEN Niklas	{S}
2059	+/-145	(24)	[-67]	SZYSZKO Lukasz	{PL}
2051	+/-108	(49)	[-119]	ANDERSSON Göran	{S}
2049	+/-144	(30)	[-16]	BORASSI Michele	{I}
2043	+/-133	(30)	[-91]	SJÖSTRÖM Hannes	{S}
2042	+/- 92	(58)	[-6]	VAN DEN BERG Erwin	{NL}
2028	+/- 68	(114)	[-15]	SCHOTTE Tom	{B}
2026	+/-148	(24)	[-42]	DOUSSE Stéphane	{CH}
2021	+/- 70	(108)	[-3]	KRACZYK Roman	{PL}
2018	+/- 70	(113)	[-43]	HOBO Roel	{NL}
2015	+/-165	(20)	[-47]	BRAUN Holger	{USA}
2004	+/-197	(13)	[-28]	WILLIAMS Eddie	{NL}
2003	+/-127	(39)	[nv]	GREGERSEN Jonas Lindholt	{DK}
2003	+/-116	(43)	[-31]	STANZIONE Pierluigi	{I}
1984	+/-105	(52)	[+3]	PRASEPTYO Linda	{NL}
1981	+/-124	(44)	[nv]	VALLUND Torben	{DK}
1981	+/-114	(50)	[nv]	LARSEN Caspar Pagh	{DK}
1969	+/- 93	(66)	[-92]	ASPENRYD Henry	{S}
1965	+/- 91	(64)	[+19]	PEPERKAMP Marcel	{B}
1961	+/-144	(25)	[nv]	ZILLIG Remko	{NL}
1954	+/- 78	(110)	[-46]	VALLUND Henrik	{DK}
1948	+/-125	(35)	[+14]	REIJNDERS Ralph	{NL}
1946	+/- 87	(84)	[-42]	HUBBARD Geoff	{AUS}
1934	+/- 99	(56)	[-105]	LJUNGQVIST Daniel	{S}
1921	+/-104	(54)	[+29]	ROERADE Jeroen	{NL}
1913	+/- 94	(65)	[-126]	TURUNEN Daniel	{S}
1912	+/- 66	(132)	[+82]	FRANSEN Martin	{NL}
1904	+/-106	(56)	[-20]	BERG Robert	{N}
1882	+/-125	(44)	[-58]	BØE Alexander	{N}
1881	+/-117	(46)	[+50]	BADSTEDT Palle	{DK}
1874	+/-117	(41)	[nv]	VISSER Erik	{NL}
1874	+/-124	(35)	[nv]	KAZIMIERCZUK Mariusz	{PL}
1866	+/- 73	(116)	[+13]	HOETJES Tim	{NL}
1860	+/-108	(52)	[-21]	NIELSEN Kim J.	{DK}
1858	+/-111	(45)	[nv]	ORTEGAT Virginie	{B}
1808	+/-227	(13)	[-29]	CORIO Marc	{CDN}
1800	+/-122	(39)	[-137]	GÅRDEBRINK Christian	{S}
1796	+/- 92	(65)	[-155]	STENBERG Veronica	{S}
1796	+/- 99	(57)	[-109]	INGELMAN-SUNDBERG Simon	{S}
1794	+/-222	(13)	[-34]	ORTIZ George	{AUS}
1780	+/- 97	(69)	[-10]	DYER Jeremy	{GB}
1778	+/-108	(45)	[-117]	MAGNUSSEN Johan	{S}
1739	+/-105	(64)	[+36]	VAN GIMST Anja	{NL}
1737	+/-134	(35)	[-96]	VECCHI Elisabetta	{I}
1724	+/- 90	(79)	[-61]	PRIDMORE Ben	{GB}
1676	+/-292	(6)	[-32]	HABILIS Isabel	{E}
1673	+/-118	(43)	[nv]	BLACKMUR Joel	{GB}
1670	+/-106	(60)	[-47]	DE BOER Rosalinde	{NL}
1667	+/- 92	(72)	[-21]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
1642	+/- 95	(69)	[-74]	ARNOLD Roy	{GB}
1639	+/-124	(35)	[nv]	HERMANSEN Kim	{S}
1617	+/-107	(46)	[nv]	HELGESEN Anna	{S}
1564	+/-110	(66)	[+27]	VAN GIMST Ruud	{NL}
1513	+/- 90	(102)	[+49]	LECAT Monique	{B}
1505	+/- 95	(72)	[-64]	STOKKE Solrun	{N}
1463	+/-121	(45)	[nv]	SOSNOWSKI Mateusz	{PL}
1454	+/- 79	(126)	[+37]	SNEEK Marcel	{NL}
1422	+/-106	(69)	[nv]	REUNES Nick	{B}
1403	+/-109	(67)	[nv]	VAN GIMST Simone	{NL}
1077	+/-112	(75)	[nv]	DE GRAAF Corrie	{NL}

Voici le classement de la FFO au 30 septembre 2005. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum* 76, le tournoi international de Bruxelles (30 et 31/7/2005), le tournoi international de Paris (27 et 28/8/2005), la finale du grand prix de France (10 et 11/9/2005), les sélections du championnat de France ainsi que la finale du championnat de France (24 et 25/9/2005), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues. Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant le signe +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum* 76 (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois. Retrouvez le classement mis à jour régulièrement sur Internet : <http://www.ffothello.org/>

# Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tout changement.

Un club est repéré par le signe ➔ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), BP 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement, et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Dominique Scherno  
49 rue de Bourgogne  
21000 **DIJON**
- ➔ **Club de Dijon**  
Le mercredi de 19h à 22h  
Contact : Dom. Scherno  
☎ 03 80 58 09 92  
dominique.scherno@free.fr
- ➔ **Club de Montbard**  
Le mercredi de 18h à 20h  
MJC de Montbard  
27 rue Ernest Boguet  
21500 **MONTBARD**  
Contact : Jean-Pierre Avy  
☎ 03 80 92 14 84  
jeanp.a@wanadoo.fr
- Paul Ralle  
☎ 05 46 38 55 48  
13 rue de l'électricité  
17200 **ROYAN**
- Bruno de la Boiserie  
☎ 02 32 38 40 01  
3 rue François Millet  
27180 **ST SÉBASTIEN DE MORSENT**
- ➔ **Club de Brest**  
Contact : MC. Torri  
☎ 06 24 83 39 11
- David Sahli  
☎ 06 83 36 86 30  
36 allée Haussmann  
Résidence Le Pauillac  
33300 **BORDEAUX**  
david.sahli@tiscali.fr
- Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
35 rue des Méliers  
35650 **LE RHEU**
- ➔ **Club de Rennes**  
Le vendredi de 20h à 22h  
Contact : Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
Serge.Poirier2@wanadoo.fr
- ➔ **Club de Grenoble**  
Le mercredi à 20h45  
MJC Anatole France  
Cours de la libération  
38000 **GRENOBLE**  
Contact : T. Kashiwabara  
☎ 04 38 12 93 43  
Takuji.Kashiwabara@ujf-grenoble.fr
- Denis Scheidecker  
☎ 03 26 52 45 63  
12 rue des Falloises  
51130 **VERTUS**
- ➔ **Club de Reims**  
Contact : D. Scheidecker  
☎ 03 26 52 45 63  
denis.scheidecker@wanadoo.fr
- ➔ **Association IGOR**  
(igor.outness.net)  
Guilain Dorsimont  
☎ 06 18 99 62 72  
dogx@free.fr  
5 route de West-Cappel  
59491 **BAMBEQUE**
- Jean-Manuel Mascort  
☎ 06 75 59 01 71  
8 Grande Rue  
60810 **RULLY**
- Philippe Juhem  
☎ 03 88 32 69 28  
31-33 allée de la Robertsau  
67000 **STRASBOURG**
- ➔ **Club de Strasbourg**  
Contact : P. Juhem  
☎ 03 88 32 69 28  
juhem@free.fr
- ➔ **Paul Freyss**  
☎ 03 89 46 17 80  
18 rue de la Banlieue  
68110 **ILLZACH**
- Guillaume Largounez  
☎ 04 72 43 06 58
- ➔ **Club Multijeux de Haute-Savoie**  
MJC de la Roche sur Foron  
287 av. Jean Jaurès  
74800 **ROCHE / FORON**  
Contact : Sylvia Lanovaz  
☎ 04 50 25 54 30
- ➔ **Club Paris Rivoli**  
Le jeudi à 18h  
Café Le Béarn  
8, rue des Halles  
75001 **PARIS**  
Contact : Sébastien Barre  
☎ 06 84 75 16 75  
barre\_seb@hotmail.com
- Stéphane Nicolet  
☎ 01 43 72 53 55  
24 rue Titon  
75011 **PARIS**
- Yi Liang  
☎ 05 49 38 19 69  
5 allée des Aubépines  
86550 **MIGNALOUX-BEAUVOIR**
- Élie Cali  
☎ 01 48 25 43 01  
appt. 231  
9 rue de Sèvres  
92100 **BOULOGNE**
- ➔ **Tart'en Pions**  
Café-Jeux sans alcool  
Club Multijeux  
Le mercredi de 14h à 22h,  
le jeudi et le vendredi de  
16h à 22h, le samedi  
de 19h à 23h30 et  
le dimanche de 14h à 20h  
Square Denis Papin  
rue Denis Papin  
92700 **COLOMBES**  
☎ 01 47 82 46 38  
Bus 164, arrêt Félix Faure,  
SNCF Gare des Vallées
- ➔ **Clubs sur Internet :**  
www.vogclub.com  
(anglophone)  
www.kurnik.org/intl/  
fr/reversi/  
(avec un RV « club » tous  
les lundis à 21h)  
www.zonejeux.com
- Base de parties, classement,  
agenda, photos... Le site  
web de la FFO est :  
[www.ffothello.org](http://www.ffothello.org)

## BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.  
Attention, augmentation de la cotisation au 1<sup>er</sup> janvier 2006 ! Réadhérez maintenant !

Adulte : 23 €       Moins de 18 ans : 15 €       Résident à l'étranger : 27 €

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Téléphone : .....

Date de naissance : . . / . . / . . Email : .....

Date et signature : ..... Profession : .....

# Agenda

## ISLANDE CHAMPIONNAT DU MONDE

du jeudi 10 au samedi 12 novembre 2005

Lieu du tournoi : Reykjavik, Islande  
Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org) ou ☎

## FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE JUNIOR

La finale se déroulera le  
dimanche 20 novembre 2005

Informations : contacter la FFO ☎ 06 7850 8215 ou @

## FRANCE TOURNOI OPEN DE RENNES

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 26 novembre 2005 à 14h

Informations : Serge Poirier ☎ 02 99 60 94 21 (D)

## FRANCE TOURNOI DE NOËL DE PARIS

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 17 décembre 2005 à 13h45

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org) ou ☎

## ITALIE TOURNOI INTERNATIONAL DE VENISE

Premier tournoi du grand prix d'Europe 2006  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 7 et dimanche 8 janvier 2006

Informations : contacter la FFO ☎ 06 7850 8215 ou @

## FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE PARIS

Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 28 et dimanche 29 janvier 2006

Préinscription obligatoire auprès de la FFO  
Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org) ou ☎

## ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Deuxième tournoi du grand prix d'Europe 2006  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 11 et dimanche 12 février 2006

Informations : contacter la FFO ☎ 06 7850 8215 ou @

## ESPAGNE TOURNOI INTERNATIONAL DE BARCELONE

Troisième tournoi du grand prix d'Europe 2006  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 4 et dimanche 5 mars 2006

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org) ou ☎

## HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Quatrième tournoi du grand prix d'Europe 2006  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 25 et dimanche 26 mars 2006

Informations : contacter la FFO ☎ 06 7850 8215 ou @

## DANEMARK TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Cinquième tournoi du Grand Prix d'Europe 2006  
Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 22 et dimanche 23 avril 2006

Informations : [contact@ffothello.org](mailto:contact@ffothello.org) ou ☎

## FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE MONTBARD (Côte d'Or)

Préqualificatif pour le championnat du monde 2006  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 6 et dimanche 7 mai 2006

Préinscription obligatoire auprès de la FFO  
Informations : contacter la FFO ☎ 06 7850 8215 ou @

La participation aux tournois organisés en France est gratuite pour les adhérents,  
sauf mention contraire. Agenda sur [www.ffothello.org](http://www.ffothello.org)